

ovinquébec

Bulletin d'information des Éleveurs d'ovins du Québec et de ses partenaires



DOSSIER SPÉCIAL SÉLECTION ET PRIX DES REPRODUCTEURS

Dans ce dossier, la Société des éleveurs de moutons de race pure du Québec va interroger des experts et des éleveurs pour démontrer l'impact de la génétique supérieure dans les élevages québécois.

page 20

Également dans cette édition :
PROMOTION

Innover pour démocratiser l'agneau du Québec, page 12

GÉNÉTIQUE

Un retour très entendu des Prix Reconnaissance GenOvis, page 29

SOMMAIRE

Été 2021, volume 21, numéro 3

- 03 **Éditorial** | Pour un agneau du Québec connu et reconnu!
- 04 **Mot du directeur général** | La santé animale : un incontournable!
- 06 **Actualités** | Bêles nouvelles
- 08 **Marché** | Tableau de bord
- 09 **Marché** | Ventes des agneaux de lait et légers à l'encan et en Ontario
- 10 **Agence de vente** | Prix et volume des agneaux lourds en 2021
- 12 **Promotion** | Innover pour démocratiser l'agneau du Québec
- 13 **Promotion** | Résultat du sondage sur le matériel promotionnel fourni par LEOQ
- 14 **Sécurité du revenu** | Pourquoi les compensations ASRA 2020 sont-elles similaires à celles de 2019?
- 16 **Laine** | Notre laine a des qualités
- 18 **Industrie** | Filière ovine du Québec : les projets

DOSSIER SPÉCIAL

SÉLECTION ET PRIX DES REPRODUCTEURS



AVIS DES EXPERTS

Génétique • CECPA • LEOQ • ENTREPRISES

PAGES 20 - 23 - 24 - 25

- 29 **Génétique** | Un retour très entendu des Prix Reconnaissance GenOvis
- 32 **Santé** | Les zoonoses
- 35 **Programme québécois d'assainissement** | Tableau *Maedi visna*
- 36 **Projet** | Qualité du lait chez les petits ruminants laitiers au Québec : une étude attendue depuis longtemps!
- 39 **Projet** | Un second projet sur la santé de la glande mammaire chez la brebis qui débute cet été!
- 43 **Agence de vente** | Calendrier

Les opinions émises dans la revue n'engagent que leurs auteurs. LEOQ se réserve le droit de refuser toute insertion (article, publicité, etc.) sans avoir à le justifier.

Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
Les Éleveurs d'ovins du Québec
Maison de l'UPA
555 boulevard Roland-Therrien, bureau 545
Longueuil QC J4H 4E7
Téléphone : 450 679-0530
Courriel : info@agneaudeauquebec.com

CONVENTION DE LA POST-PUBLICATION
NO° 40049100



Éditeur

Les Éleveurs d'ovins du Québec (LEOQ)

Tél. : 450 679-0540 p. 8484

ovinquebec.com

agneaudeauquebec.com

Partenaires

Centre d'expertise en production ovine du Québec (CEPOQ)

Tél. : 418 856-1200

info@cepoq.com ■ cepoq.com

Société des éleveurs de moutons de race pure du Québec (SEMRPQ)

Téléphone : 418 359-3832

semrpq@cepoq.com ■ semrpq.net

ABONNEMENT OU ANNONCEURS :

Marion Dallaire, mdallaire@upa.qc.ca ou
450-679-0540, poste 8332

En page couverture :

Photographie : Bergerie Fleurault

Rédacteurs

Julie Arsenault

Jean-Philippe Blouin

Johanne Cameron

Marie-Josée Cimon

Sarah-Maude Chrétien

Marion Dallaire

Jean-Philippe Deschênes-Gilbert

Catherine Element-Boulianne

Pierre Lessard

Nicolas Martel-Bouchard

Cathy Michaud,

Marc Morin

Marcelo Ribeiro Martins

Gaston Rioux

Amélie St-Pierre

POUR UN **AGNEAU DU QUÉBEC CONNU ET RECONNU!**

PIERRE LESSARD, PRÉSIDENT



Déconfinement! Voilà le mot à la mode au moment d'écrire ces quelques lignes. Enfin, le Québec se déconfiner. Et pourquoi ne pas rêver que les petits partys promis par M. Legault se fassent autour de l'agneau. De l'agneau du Québec bien entendu! Un agneau dont l'origine québécoise serait clairement identifiée. Avec la politique de souveraineté alimentaire mise de l'avant par le gouvernement du Québec, l'agneau du Québec doit mieux faire au niveau de sa reconnaissance. Depuis plusieurs années déjà, Les Éleveurs d'ovins du Québec mettent un logo et une appellation au service des acheteurs. Force est de constater que trop peu d'acheteurs utilisent ces outils. C'est dommage, car le logo et l'appellation Agneau Québec sont reconnus par le consommateur. Nos récents sondages le démontrent.

Les producteurs laitiers sont fiers de la petite vache bleue qui atteste de l'origine canadienne. C'est au tour des producteurs d'ovins d'avoir cette même fierté. Et quand je parle des producteurs d'ovins, je vise autant l'agneau léger que l'agneau lourd.

Une plus grande et une meilleure utilisation du logo Agneau Québec feront partie des négociations entourant la prochaine convention de mise en marché. Cette convention devra également mieux encadrer les différentes allégations présentes sur les étiquettes des produits d'agneau québécois. On ne peut tout simplement pas mettre n'importe quoi sur les étiquettes des produits d'agneau du Québec.

En mai dernier, le Commissaire au développement durable du Québec publiait un rapport dévastateur sur la fiabilité de l'information sur les étiquettes des aliments. Le rapport conclut que le ministère de l'Agriculture du Québec et Aliments du Québec ne fait pas une surveillance adéquate de la fiabilité des

indications et des logos sur les étiquettes des aliments québécois. C'est pour le moins troublant!

L'agneau du Québec doit tirer des leçons de ce rapport. Il nous faut éviter tous faux pas. C'est pourquoi LEOQ entend insérer des règles claires et des obligations aux acheteurs dans la prochaine convention. Ces règles et obligations toucheront toutes les allégations associées à l'agneau du Québec. Il en va de notre crédibilité.

Un mot sur la refonte de la mise en marché... Cet été, une assemblée générale extraordinaire adoptera les orientations à mettre en œuvre pour 2022. Ce sera un grand pas dans le processus de refonte. Mais ces modifications ne sont pas une fin en soi. Ce ne sont que les premiers pas vers une mise en marché qui soit évolutive et adaptée à la réalité. Ces changements seront les premiers d'une longue série. Dorénavant, les changements devront être évolutifs c'est-à-dire s'ajuster annuellement au marché.

Aujourd'hui, les secteurs économiques, industriels ou informatiques parlent d'agir en mode « agile ». Ce mode implique d'apporter des ajustements rapidement et d'une façon bien ciblée plutôt que d'attendre que tout soit parfait avant d'agir. Ne soyez donc pas surpris si, au fil des prochaines années, LEOQ vous consulte à nouveau sur les ajustements souhaitables à la mise en marché. C'est agir avec agilité.

En terminant, je constate que la nouvelle formule de prix pour l'agneau lourd introduite cette année continue de faire son travail. Le prix est toujours fixé à 11,25 \$/kg avec des ajustements en cas de décrochage. À la veille de l'automne, je tiens à vous rappeler que le prix fixe demeure à 11,25 \$/kg et que le décrochage est un « plus » et non une certitude. Soyons donc prudents dans nos prédictions des prochains mois...

LA SANTÉ ANIMALE : UN INCONTOURNABLE!

JEAN-PHILIPPE DESCHÊNES-GILBERT, AGR., DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LEOQ



Personne ne sera surpris en lisant le titre du présent mot du directeur général. Depuis la nuit des temps, la santé animale a été au cœur des préoccupations des éleveurs d'animaux. Une bonne santé animale est généralement synonyme d'une meilleure rentabilité. Elle représente aussi, ces jours-ci, un gage d'une meilleure acceptabilité.

Cette santé animale incontournable à la bergerie est aujourd'hui un enjeu de société. Le consommateur veut savoir si sa viande contient des antibiotiques ou encore des hormones de croissance. Le gouvernement s'inquiète de l'antibiorésistance. Les régions éloignées et les éleveurs ovins s'inquiètent depuis (trop!) longtemps de l'accès à des vétérinaires qualifiés.

Heureusement, le secteur ovin bénéficie de certains atouts. Premièrement, le type d'élevage préconisé au Québec nécessite une utilisation judicieuse d'antibiotiques dans les traitements à la ferme. Les élevages

de type tout plein/tout vide n'ont habituellement pas cette même opportunité. Deuxièmement, le secteur ovin québécois dispose d'un centre d'expertise (le CEPOQ) qui compte un service vétérinaire. Le CEPOQ assure donc le maintien d'une expertise vétérinaire ovine. Troisièmement, l'intervention ou non d'un vétérinaire à la ferme est souvent dictée par le coût/bénéfice. Dit autrement, un éleveur ovin ne fera pas venir un vétérinaire pour une brebis de 400 \$. Ce n'est pas à proprement parler un avantage, mais c'est tout de même une réalité.

En dernier lieu, il faut ajouter le programme ASAQ/PISAQ dans les atouts du secteur en matière de

santé animale. Ce programme fait présentement l'objet d'un grand questionnement au ministère de l'Agriculture du Québec (MAPAQ). Ce qui n'est pas nécessairement une bonne nouvelle. Force est de constater que les éleveurs ovins sont de « petits » utilisateurs de ce programme. Et leur utilisation se résume souvent à des échographies. En fait, le secteur ovin touche à moins de 2 % de l'enveloppe dédiée au secteur animal.

Voyons le verre à moitié plein. L'ASAQ/PISAQ incite les éleveurs ovins à utiliser les services vétérinaires pour effectuer des échographies à la ferme. Cet acte réservé aux vétérinaires leur permet ainsi de mettre un pied dans la bergerie. Ils peuvent alors détecter d'autres problèmes et discuter avec l'éleveur. Il importe donc que le MAPAQ conserve et renforce l'ASAQ/PISAQ pour le secteur ovin, notamment pour les échographies, mais également pour la prévention de la mortalité et l'assainissement des troupeaux.



À cet égard, l'ensemble de la filière ovine se mobilise présentement pour tirer le meilleur du programme ASAQ/PISAQ et influencer son renouvellement.

En santé animale, certaines questions demeurent pour le moment sans réponse. Depuis trois ans, l'agence de vente remarque une augmentation importante et même inquiétante des condamnations pour myosite éosinophilique. Le MAPAQ se penche sur cet enjeu de santé animale. Jusqu'à présent, la filière est incapable de tirer des conclusions satisfaisantes. La myosite semble toucher toutes les régions et tous les types d'élevage. C'est comme s'il n'y avait aucune caractéris-


tique commune pour distinguer la myosite. En fait, la seule caractéristique est que le Québec est le seul endroit en Amérique du Nord avec un tel enjeu.

D'autres enjeux propres au secteur ovine viennent s'y ajouter : accès aux médicaments vétérinaires non homologués, accès à des vétérinaires spécialisés dans toutes les régions.

Les derniers mois ont toutefois été porteurs de bonnes nouvelles. La Faculté de médecine vétérinaire devrait confirmer la constitution d'une chaire de recherche en antibiorésistance, avec un intérêt particulier pour la santé ovine. De plus, les investigations sur la

myosite se poursuivent par le MAPAQ et le CEPOQ.

Le secteur ovine doit cependant demeurer vigilant et même très vigilant en matière de santé animale. Il faut écouter le consommateur, rationaliser le débat, assurer l'écoute du gouvernement tout en se donnant une stratégie crédible. ■

 Agriculture and Agri-Food Canada
Agriculture et Agroalimentaire Canada

Advance Payments Program

Programme de paiements anticipés



PROGRAMME DE PAIEMENTS ANTICIPÉS

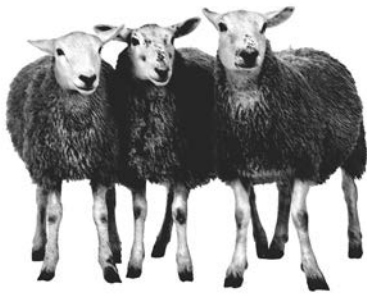
Avances de fonds à taux préférentiel pour les agriculteurs canadiens

- ▶ *Jusqu'à 1 000 000 \$ disponibles par an*
- ▶ *100 000 \$ sans intérêt*
- ▶ *Solde au taux préférentiel de la Banque Scotia*
- ▶ *Avance jusqu'à 50 % de la valeur du produit agricole*
- ▶ *Jusqu'à 18 mois pour le remboursement*

Agricultural Credit Corporation
201-660, avenue Speedvale Ouest

Guelph, Ontario N1K 1E5
1 888 278-8807
info@agcreditcorp.ca
www.agcreditcorp.ca

Le Programme de paiements anticipés (PPA) est un programme d'aide financière qui permet aux producteurs d'accéder plus facilement au crédit grâce à des avances de fonds. Ce qui permet aux producteurs ovins d'avoir accès, à moindre coût, à un crédit d'opération au moyen d'avances de fonds tout au long de l'année et de meilleures opportunités de commercialisation de leurs produits.



ACTUALITÉS

bêles nouvelles

Ministère
de l'Agriculture,
des Pêcheries
et de l'Alimentation

Québec



Sous-ministère à la santé animale
et à l'inspection des aliments

Santé publique et du bien-être animal | **Information au sujet de l'Aïd**

► L'Aïd al-Adha, aussi appelée fête du mouton, sera célébrée autour du 20 juillet 2021 sur une période pouvant s'étendre jusqu'à quatre jours ;

- Cette fête peut se souligner par l'abattage d'un ovin et la consommation de ce met traditionnel entre familles et amis ;
- Dans un objectif de protection de la santé publique et du bien-être animal, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) encourage fortement les consommateurs à recourir aux services d'un abattoir avec permis ;
- Toute personne qui n'est pas titulaire d'un permis d'abattoir et qui permet à un client de profiter de ses installations pour accomplir de l'abattage pourrait être reconnue coupable d'exploiter illégalement un abattoir et être passible des amendes prévues par la Loi ;
- Perpétuer la bonne collaboration des éleveurs d'ovins en matière de bien-être animal et de salubrité alimentaire est essentiel au bon déroulement de l'évènement ;
- Le MAPAQ invite les personnes qui sont témoins d'une situation inacceptable concernant le bien-être animal ou la salubrité des aliments à porter plainte en composant le **1 800 463-5023** ou en envoyant un courriel à smsaia@mapaq.gouv.qc.ca.

La SEMRPQ vous invite à participer en grand nombre!
Cette vente remplace celle normalement organisée par votre association provinciale.



VENTE EN LIGNE

DE MOUTONS DE RACE PURE CANADA 2021

9 et 10 juillet 2021

Vente aux enchères chronométrée de la Société Canadienne des éleveurs de moutons. Plusieurs sujets enregistrés et de qualité seront offerts à la vente en ligne.

office@sheepbreeders.ca

SEMRPQ : 581-307-4659

David Mastine : 819-470-8070

***N'oubliez pas de prendre un numéro d'acheteur
Catalogue disponible en ligne dès le 20 juin***



www.sheepbreeders.ca

JEAN-PHILIPPE BLOUIN, AGR. M.SC.,

DIRECTEUR DE LA PRODUCTION ET DE LA MISE EN MARCHÉ, LEOQ

Tableau de bord

Les données du tableau de bord ont été compilées pour la période allant du 3 janvier 2021 au 22 mai 2021 (semaines 1 à 20). Ainsi, un total de 53 478 agneaux (excluant les ventes à la ferme) ont été mis en marché depuis le début de l'année, soit un nombre similaire à l'année précédente.

On constate toutefois que le nombre d'agneaux lourds vendus en 2021 a diminué de près de 4 % par rapport à la même période en 2020. Le volume d'agneaux légers (50-79 lb) transigé à l'encan a quant à lui connu une légère hausse (2 %), mais le volume des agneaux de lait a été toutefois inférieur (- 7,7 %).

Notons que les prix de toutes les catégories d'agneaux ont connu des hausses substantielles au cours des derniers mois. Ainsi, le prix moyen de l'agneau lourd s'est établi à 12,62 \$/kg, soit une progression de 24 % comparativement aux vingt premières semaines de 2020.

Rappelons que pour l'année 2021, LEOQ et les acheteurs ont convenu d'un prix fixe à 11,25 \$/kg pour les

agneaux lourds en engagement annuel. Un ajustement à ce prix fixe est toutefois prévu lorsqu'il y a un trop grand écart de prix avec l'Ontario. Le mécanisme s'enclenche au moment où le prix pondéré de l'Ontario s'écarte de plus de 1,50 \$/kg pendant 6 semaines consécutives d'une courbe de prix variable ayant servi à établir le prix fixe de 11,25 \$/kg. Avec la hausse marquée des prix de l'Ontario depuis le début de l'année, ce mécanisme s'est déclenché toutes les semaines jusqu'à maintenant.

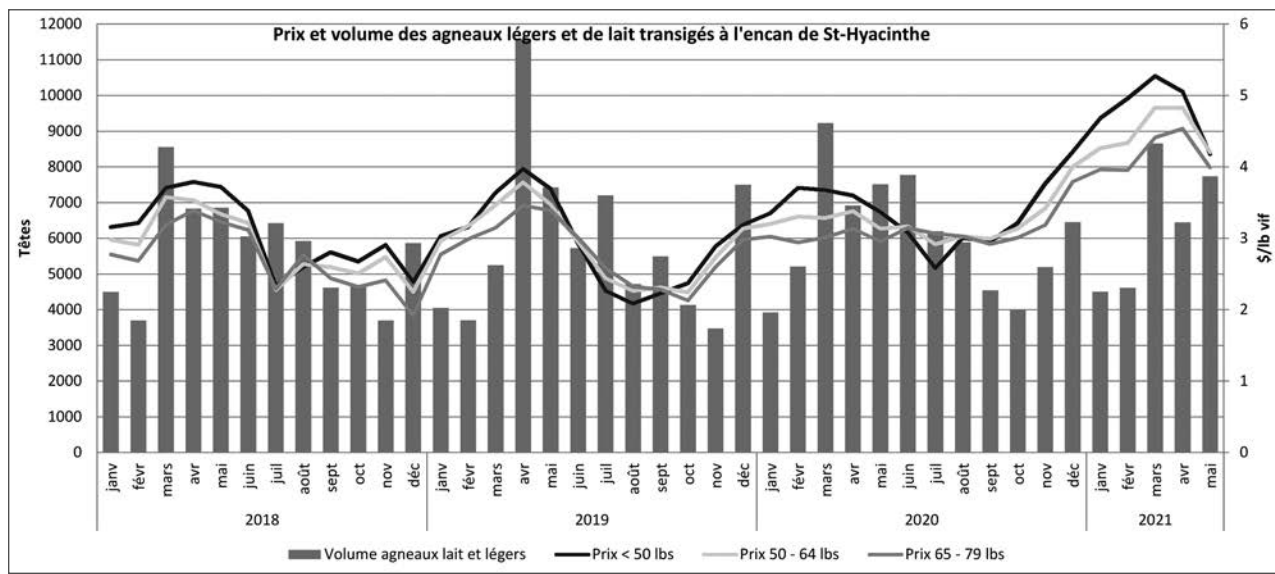
Soulignons que les agneaux en vente hebdomadaire vendus pour combler la demande des acheteurs en engagement annuel ont été payés à prix contrat ou plus depuis le début du mois de février 2021. Rappelons que l'agence de vente établit chaque semaine un prix de pool pour déterminer le prix versé aux éleveurs pour leurs agneaux en vente hebdomadaire. Ainsi, un éleveur qui a livré un agneau en vente hebdomadaire n'a pas reçu nécessairement le prix hebdomadaire publié, mais plutôt un prix pool établi selon la demande des acheteurs et le nombre d'agneaux nécessaires pour combler la demande en engagement annuel. ▼

	VOLUME LOURD-QC	VOLUME LEGER	VOLUME LAIT	QC- PRIX MOYEN LOURD	QC- PRIX MOYEN DU LEGER
	23592	25773	4113	12.62 \$	20.70 \$
	↓ -3.91 %	↑ 2.05 %	↓ -7.72 %	↑ 23.92 %	↑ 38.63 %
Semaines 1 à 20					
MESURE	CETTE ANNÉE (2021)	ANNÉE DERNIÈRE (2020)	VARIATION EN %	TENDANCE SUR 5 ANS	
VOLUME LOURD-QC	23 592	24 552	↓ -3.91 %		
POIDS MOYEN	23.55	22.59	↑ 4.25 %		
GRAS MOYEN	12.90	12.81	↑ 0.73 %		
POIDS TOTAL VENDU (KG)	555 501.51	554 534.47	↑ 0.17 %		
QUALITÉ DE PRODUCTION-LOURD	18.16 %	19.74 %	↓ -8.01 %		
MOYENNE D'INDICE	99.87	100.02	↓ -0.15 %		
VOLUME LEGER	25 773	25 255	↑ 2.05 %		
VOLUME LAIT	4 113	4 457	↓ -7.72 %		
QC- PRIX MOYEN LOURD	\$12.62	\$10.19	↑ 23.92 %		
QC- PRIX MOYEN DU LEGER	\$20.70	\$14.93	↑ 38.63 %		
QC- PRIX MOYEN DU LAIT	\$23.25	\$16.84	↑ 38.08 %		

Ventes des agneaux de lait et légers à l'encan de Saint-Hyacinthe

Après avoir terminé l'année 2020 en force, le prix de l'agneau léger a poursuivi sur sa lancée au cours des premiers mois de l'année 2021. Ainsi, il a atteint un prix moyen de 4,50 \$/lb, toutes catégories confondues, soit une augmentation de 37 % par rapport à la même période de l'année précédente. Le volume d'agneaux légers et de lait demeure quant à lui relativement stable.

Il va sans dire que les périodes de Pâques et du Ramadan ont contribué à propulser les prix des agneaux à l'encan vers de nouveaux records. À cela, il faut ajouter que les volumes d'importation d'agneaux, notamment en provenance d'Australie et de Nouvelle-Zélande, ont connu un ralentissement depuis le début de l'année. ▼

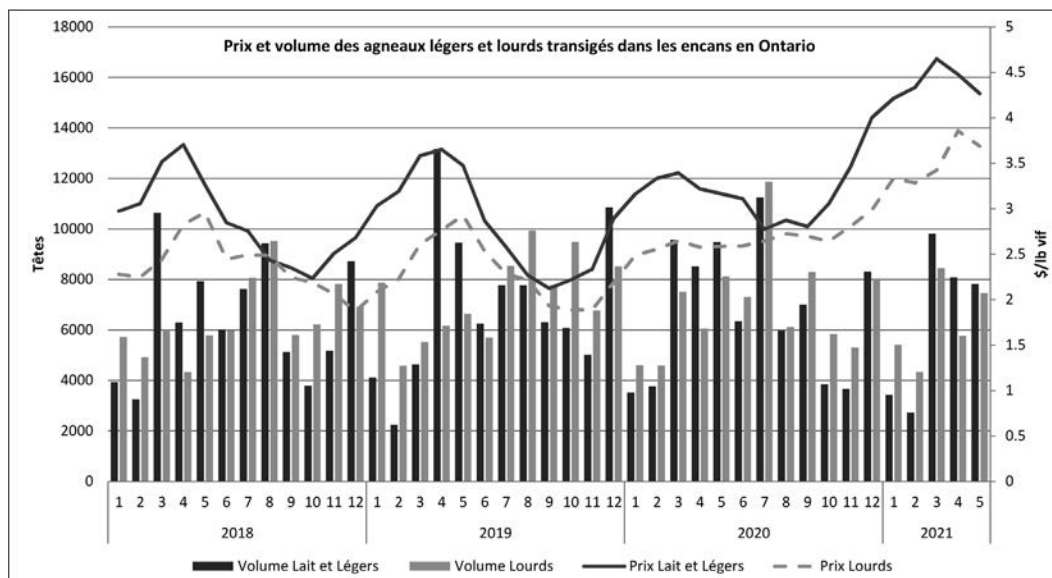


Ventes d'agneaux en Ontario

Des prix records ont également été observés en Ontario depuis le début de l'année, autant pour les catégories d'agneaux lourds et d'agneaux légers, avec des augmentations respectives de 37 % et 35 %.

On observe une légère augmentation des volumes d'agneaux lourds (2 %), mais une nette diminution des volumes d'agneaux légers (-8,5 %) dans cette province.

Au moment d'écrire ces lignes, on observait un certain recul du prix des différentes catégories d'agneaux dans les divers encans du pays. Ce repli des prix pourrait en partie s'expliquer par une augmentation du volume transigé dans les encans au cours des dernières semaines. ▼



PRIX ET VOLUME DES AGNEAUX LOURDS *en 2021*

JEAN-PHILIPPE BLOUIN, AGR. M.SC., DIRECTEUR DE LA PRODUCTION ET DE LA MISE EN MARCHÉ, LEOQ

*S*uite aux changements survenus depuis le début de l'année au Règlement sur la vente en commun des agneaux lourds et au mécanisme de détermination du prix, nous vous présentons un bilan des cinq premiers mois de l'année sur les agneaux lourds transigés par l'agence de vente.

Prix des agneaux lourds

PRIX CONTRAT :

- ▶ Prix fixe de 11,25 \$/kg ajusté automatiquement (mécanisme de décrochage) si la différence entre la base variable et le prix de l'agneau lourd aux encans de l'Ontario est supérieure à 1,50 \$/kg pendant 6 semaines.
- ▶ L'ajustement est effectué à 50 % de la différence et est en vigueur pour une période de 6 semaines suivant la semaine lors de laquelle un décrochage est constaté.

PRIX VENTE HEBDOMADAIRE :

Le prix en vente hebdomadaire payé par les acheteurs est établi chaque mois selon le prix moyen pondéré des trois catégories d'agneaux lourds transigés aux encans de l'Ontario.

Un prix *pool* est établi chaque semaine pour déterminer le prix versé aux producteurs pour les agneaux en vente hebdomadaire. Ce prix est également établi selon la demande des acheteurs.

Prix agneau lourd 2021

Sem.	Contrat (\$/kg)	Hebdo acheteurs (\$/kg)	Pool hebdo prod. (\$/kg)
1	11.25 \$	10.50 \$	10.50 \$
2	11.25 \$	10.50 \$	10.50 \$
3	11.25 \$	10.50 \$	10.50 \$
4	11.25 \$	10.50 \$	10.50 \$
5	11.25 \$	15.86 \$	11.25 \$
6	11.25 \$	15.86 \$	11.25 \$
7	13.74 \$	15.86 \$	14.45 \$
8	13.74 \$	15.86 \$	14.37 \$
9	13.74 \$	15.61 \$	13.94 \$
10	13.74 \$	15.61 \$	14.36 \$
11	13.74 \$	15.61 \$	14.29 \$
12	13.74 \$	15.61 \$	13.74 \$
13	13.84 \$	15.61 \$	13.84 \$
14	13.84 \$	16.52 \$	13.84 \$
15	13.84 \$	16.52 \$	13.84 \$
16	13.84 \$	16.52 \$	14.61 \$
17	13.84 \$	16.52 \$	13.84 \$
18	13.84 \$	18.61 \$	13.84 \$
19	14.45 \$	18.61 \$	14.45 \$
20	14.45 \$	18.61 \$	14.45 \$
21	14.45 \$	18.61 \$	14.45 \$

Dans ce tableau, on observe l'évolution des prix de l'agneau lourd depuis le début de l'année 2021. Rappelons les mécanismes qui ont été mis en place afin d'établir le prix en engagement annuel (contrat) et le prix en vente hebdomadaire.

Volume agneaux lourds

Depuis le début de l'année, les offres des producteurs à contrat comblent seulement de 82 à 90 % de la demande mensuelle à contrat des acheteurs. Les offres des producteurs en vente hebdomadaire servent en grande partie à combler la demande des acheteurs à contrat, soit une moyenne de 505 agneaux par mois.

Puisque certains acheteurs ont fait la demande d'agneaux en vente hebdomadaire depuis l'entrée en vigueur du *pool* de prix, près de 950 agneaux lourds offerts en vente hebdomadaires ont obtenu le prix *pool* pour les ventes hebdomadaires.

Globalement, ces données indiquent qu'un nombre significatif de

producteurs ont réalisé au moins un manquement au premier semestre et que l'approvisionnement en agneaux lourds demeure un enjeu très préoccupant pour LEOQ. ■

Volume agneaux lourds mensuel 2021

mois	offre producteurs (excluant les producteurs-acheteurs)				demande acheteurs (excluant les producteurs-acheteurs)			contrat + 10% vendus à prix contrat	hebdo pour combler contrat	hebdo vendu prix <i>pool</i> hebdo
	contrat	hebdo	offre 10 %	total	contrat	hebdo	total			
janvier	3945	531	-	4476	4392	900	5292	3945	447	0*
février	3755	518	31	4304	4392	352	4744	3786	518	284
mars	4663	875	31	5569	5490	888	6378	4694	796	615
avril	3581	319	5	3905	4392	42	4434	3586	319	42
mai	3560	284	3	3847	4357	0	4357	3563	284	0

*Rappelons que le *pool* de prix pour les agneaux offerts en vente hebdomadaire est entré en vigueur à compter de la semaine 7, soit le 14 février 2021.



INNOVER POUR DÉMOCRATISER *l'agneau du Québec*

SARAH-MAUDE CHRÉTIEN, RÉDACTRICE, ALIMENTS DU QUÉBEC

Ce n'est pas l'innovation qui manque dans l'industrie de l'agneau au Québec. Que ce soit les prêts à cuire, l'emballage sous vide ou encore le service à la clientèle personnalisé, les producteurs de chez nous innovent chacun à leur façon. Sur cette lancée, les Éleveurs d'ovins du Québec avaient envie de mettre en lumière trois membres adhérents d'Aliments du Québec qui sortent des sentiers battus en ayant toujours en tête de démocratiser l'agneau élevé sur les terres de notre belle province.

La Bêlerie

Chez La Bêlerie, l'agneau servi avec une branche de romarin, c'est du passé. Cette viande tendre, rosée et savoureuse a beaucoup plus à offrir. Dans le but de rendre accessible cette délicieuse protéine animale quelque peu méconnue, Jamie et Myriam ont créé une gamme variée de prêts à cuire. Au menu, ragoût, saucisse, pâté à l'agneau et bien plus encore. Ceci étant dit, La Bêlerie n'innove pas seulement en cuisine. En partenariat avec la ferme *À la canne blanche*, ces producteurs ont mis en marché une quiche, vendue en exclusivité chez les marchés Lambert, dont tous les profits réalisés seront remis à la Fondation Mira. Un projet aussi lucratif pour votre estomac qu'une bonne cause!

Pour ne rien manquer à propos des nouveautés et projets propulsés par La Bêlerie, suivez-les sur Facebook et Instagram.



Famille Fontaine

Du producteur au consommateur; voilà le mot d'ordre chez Famille Fontaine, le petit nouveau de chez Montpak. Élevé, transformé et distribué par des gens d'ici pour des gens d'ici, l'agneau de Famille

Fontaine fait pas à pas sa place sur le marché avec ses emballages sous vide et ses quantités parfaites pour un tête-à-tête. Parce que cuisiner l'agneau ne devrait jamais être compliqué, Famille Fontaine s'est donné le défi de réinventer à sa manière le marché en proposant des opportunités à plus petits prix pour les Québécois. Tranquillement, mais sûrement, l'agneau fait sa place dans nos frigos, et ce, pour notre plus grand bonheur!

Découvrez l'ensemble de la gamme des produits d'agneau signé Famille Fontaine juste ici. Pour ceux et celles qui aiment voir gros, la demi-boîte proposant un demi-agneau du Québec est maintenant disponible chez Costco. Ouvrez l'œil, vous devriez l'apercevoir assez facilement!



La Ferme les deux L

Petite entreprise établie dans la région administrative du Centre-du-Québec, la Ferme les deux L a tout pour charmer sa fidèle clientèle. Peut-être en avez-vous entendu parler par l'ami d'un ami? Bien que la réputation de cette charmante ferme n'est plus à faire, le bouche-à-oreille a permis à cette entreprise de St-Félix-de-Kingsey de se tailler une

place dans le cœur des Québécois, une tranche d'agneau à la fois. Tous les produits offerts par la Ferme les deux L sont emballés sous vide et congelés ce qui leur permet de livrer leur tendre agneau dans plusieurs villes et villages environnants. De Saint-Jérôme à Sherbrooke, en passant par Trois-Rivières, le service de livraison personnalisé est là pour fidéliser ses précieux clients.



Pour ceux et celles qui aimeraient prolonger leur expérience à la bergerie, il est possible de réserver sa place en VR sur les terres des deux L grâce au programme Terego. *Pour rester à l'affût des prochaines dates de livraison, abonnez-vous à leur page Facebook.*

Comme nous pouvons le constater, l'innovation est au rendez-vous aux quatre coins du Québec. Sans aucun doute, l'industrie de l'agneau est en effervescence et nous n'avons pas fini de voir de nouveaux produits sur les tablettes. ■

RÉSULTAT DU SONDRAGE *sur le matériel promotionnel* FOURNI PAR LEOQ

MARION DALLAIRE, CHARGÉE DE COMMUNICATION, LEOQ

À la fin de l'année 2020, un sondage a été tenu auprès des éleveurs ovins qui font des ventes directes aux consommateurs. Ce sondage avait comme but principal de connaître leurs préférences en ce qui trait au matériel promotionnel fourni par LEOQ. Depuis plusieurs années, LEOQ fournit, entre autres, des fiches-recettes, des étiquettes autocollantes et des guides de découpes gratuitement à ces éleveurs. Le taux de participations à ce sondage a été élevé et voici les principaux résultats.

La grande majorité des répondants possèdent une boutique à la ferme et les ventes directes représentent plus de 80 % de leurs revenus. Leur clientèle est principalement francophone. Pour près de la moitié des répondants, le matériel imprimé est préféré au matériel d'affichage ou virtuel. La grande majorité demande les fiches-recettes fournies par LEOQ. De plus, la plupart des répondants sont affichés dans la section « Achetez-le » du site agneauduquebec.com.

À la question, *quels objets promotionnels aimeraient-ils recevoir*, la réponse principale était des recettes à distribuer aux consommateurs suivis par les sacs d'épicerie. De plus, la presque totalité des répondants serait prête à déboursier une somme maximum de 300 \$ annuellement pour du matériel promotionnel fourni par LEOQ.

Les répondants avaient la possibi-

lité d'émettre leur opinion dans le sondage. Les commentaires portaient, entre autres, sur l'intérêt :

- de poursuivre la campagne promotionnelle en sensibilisant les consommateurs à l'achat local,
- de poursuivre la production de matériel promotionnel aux producteurs qui font des ventes à la ferme et
- d'accompagner davantage les nouveaux éleveurs qui veu-

lent se diriger dans cette voie en leur fournissant plus de détails sur les exigences pour obtenir un permis ou les règles d'admissibilité des agneaux à l'ASRA.

Suite aux conclusions du sondage, de nouvelles fiches-recettes ont été imprimées. Pour en obtenir, contacter Marion Dallaire au mdallaire@upa.qc.ca. Les quantités sont limitées. ■



Au mois de mai, LEOQ a organisé une vente en ligne de vêtements corporatifs qui offrait la possibilité aux éleveurs de se procurer des chandails, polos, vestes, tuques, etc. avec les logos de LEOQ ou Agneau Québec. Les produits achetés étaient livrés directement à domicile. Des sacs d'épicerie et isotherme ont été inclus à la vente.

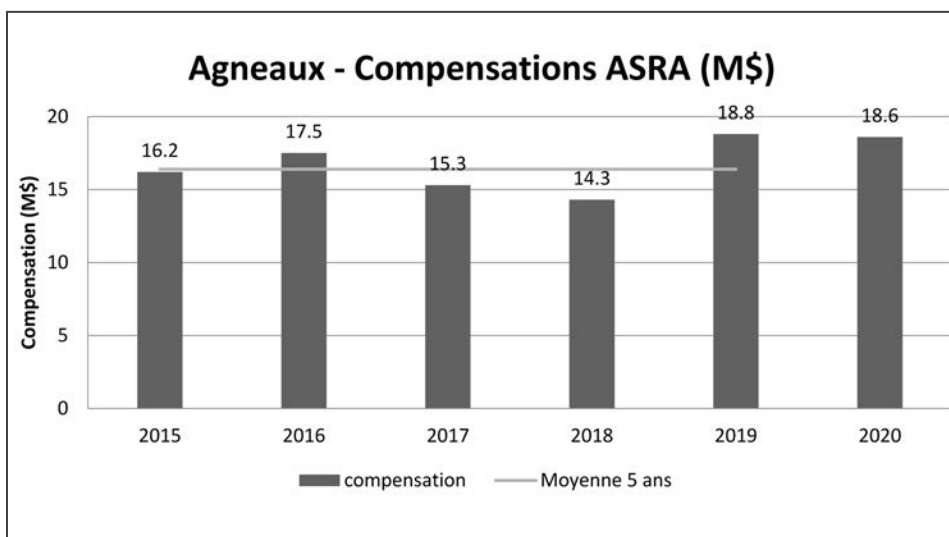


POURQUOI LES **COMPENSATIONS ASRA 2020**

SONT-ELLES SIMILAIRES À CELLES DE 2019?

MARC MORIN, AGENT DE RECHERCHE ET DE PLANIFICATION SOCIO-ÉCONOMIQUE, FADQ

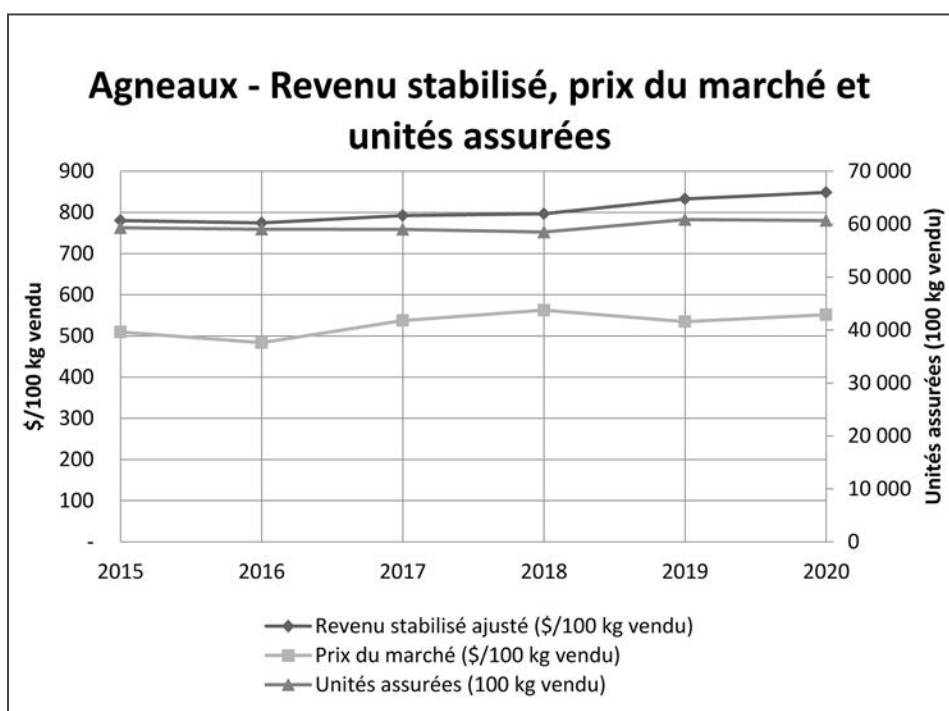
En 2020, le Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) a versé près de 18,6 M\$ en compensation aux producteurs d'agneaux. Il s'agit d'une baisse de 1 % (0,2 M\$) par rapport à 2019 et d'une hausse de 13 % (2,2 M\$) par rapport à la moyenne des cinq dernières années (2015 à 2019).



La diminution des compensations en 2020 par rapport à 2019 s'explique par une augmentation du revenu stabilisé de 2 % et du prix de vente des agneaux de 3 %. Les unités assurées sont demeurées similaires à celles de 2019.

Augmentation du revenu stabilisé

L'augmentation du revenu stabilisé en 2020 n'est pas attribuable à un élément en particulier. En effet, plusieurs éléments du coût de production ont varié de façon importante tant à la hausse qu'à la baisse entraînant une variation globale de 2 %. Le **tableau 1** présente les charges ayant connu les plus importantes fluctuations entre les années 2020 et 2019.



Les variations de ces charges s'expliquent principalement par les éléments suivants :

- ▶ **Alimentation achetée** : variation du prix du foin (+12 %) et des céréales et maïs-grain (-3 %).
- ▶ **Médicaments et vétérinaire** : augmentation des frais vétérinaires et médicaments (+14 %) à la suite de l'étude du Centre d'études sur les coûts de production en agriculture (CECPA) sur l'évolution du coût des médicaments.
- ▶ **Litière** : augmentation du prix de la paille (+20 %).

Tableau 1. Variation des principales charges expliquant l'augmentation du revenu stabilisé

Charges	% de variation p/r à 2019	Importance % p/r au RS ¹
Alimentation achetée	+3,6 %	17,9 %
Carburants	-16,0 %	3,1 %
Médicaments, vétérinaire et identifiants	+11,1 %	2,3 %
Litière	+18,5 %	1,8 %
Main-d'œuvre additionnelle	+4,6 %	6,3 %
Intérêts sur emprunt à court terme	-45,6%	0,8 %
Intérêts sur emprunts à moyen et long terme	-9,1 %	3,8 %
Rémunération du travail de l'exploitant (90 %)	+7,8 %	25,4 %
Revenus de sous-produits ²	+22,7 %	33,7 %
Total	+1,9 %	76,0 %

¹ Revenu stabilisé

² Les revenus de sous-produits sont soustraits des charges variables et fixes.

- **Main-d'œuvre additionnelle** : augmentation du salaire minimum de 12,33 \$/h à 12,90 \$/h.
- **Intérêts sur emprunt à court terme** : utilisation moins importante de la marge de crédit en raison de la hausse du prix de vente des agneaux et des sous-produits.
- **Intérêts sur emprunts à moyen et long terme** : diminution du taux d'intérêt qui est passé de 3,53 % à 3,21 %.
- **Rémunération du travail de l'exploitant (90 %)** : augmentation des salaires des différents corps d'emploi servant au calcul de la rémunération attribuable,

notamment, à la pénurie de main-d'œuvre et à la pandémie.

Augmentation du prix de vente

La hausse du prix de vente de 3 % est attribuable principalement aux prix de l'agneau léger et de l'agneau de lait qui ont augmenté respectivement de 10 % et 4 % comparativement à 2019 en raison de la demande soutenue malgré la pandémie. Quant aux prix de l'agneau lourd, ils ont augmenté de 1 % en raison de la décision des acheteurs et des Éleveurs d'ovins du Québec de fixer, en avril 2020, le prix de l'agneau lourd pour la période d'avril à décembre 2020 en raison de l'incertitude des mar-

chés liée à la pandémie.

Unités assurées

Le nombre d'unités assurées s'est maintenu au cours de l'année 2020 ainsi que la productivité des entreprises. En effet, le nombre d'agneaux vendus par brebis est passé de 1,43 en 2019 à 1,45 en 2020. Cependant, le nombre de kilogrammes par agneau vendu a légèrement diminué, passant de 38,49 kg/agneau en 2019 à 37,97 kg/agneau en 2020. Certains éleveurs auraient préféré vendre un peu plus d'agneaux légers au détriment de l'agneau lourd en raison des bons prix pour cette catégorie d'agneau. ■

Le saviez-vous?

- Les paramètres de couverture du programme ASRA sont établis à partir des résultats d'une enquête sur le coût de production des entreprises spécialisées. La dernière étude porte sur l'année 2016 et les résultats sont indexés annuellement pour refléter l'évolution des coûts.
- Le prix de vente moyen annuel et certains éléments nécessaires à l'indexation du coût de production (prix de réforme, prix de la laine et frais de commercialisation) sont établis par le Centre d'études sur les coûts de production en agriculture (CECPA).
- Le prix de vente moyen annuel est établi selon la proportion suivante des ventes : 59 % agneaux lourds, 23 % agneaux légers, 15 % agneaux de lait, 3 % agnelles de remplacement et jeunes béliers.
- Le prix des agneaux lourds est déterminé à partir des données de l'Agence de vente.
- Le prix des agneaux de lait et légers est déterminé à partir des données du Réseau encan Québec.
- Toutes les ventes des entreprises spécialisées provenant des deux sources mentionnées sont utilisées pour déterminer le prix moyen annuel. Ainsi, 85 % des volumes transigés par les 96 entreprises spécialisées sont captés.

NOTRE LAINE *a des qualités*

MARCELO RIBEIRO MARTINS

Tous les moutons produisent de la laine et tous les moutons doivent être tondus, autant pour leur confort que pour leur santé. Cette laine, encombrant souvent un coin de la bergerie, possède des qualités qui méritent notre attention. Il est trop souvent convenu comme « normal » d'inscrire la laine dans la colonne des dépenses, car elle est depuis longtemps mise à part du marché. Cependant, nous vivons, depuis quelques années, un engouement pour un certain retour aux sources. De plus, avec la pandémie, nous sommes encouragés à valoriser nos produits locaux. La laine demeure une matière première pour le textile, le mobilier ainsi que la construction. Bref, elle est une ressource pour plusieurs industries québécoises fortement ancrées dans le marché.

Avant d'aller plus loin, prenez quelques instants pour découvrir le potentiel caché de vos animaux. Peu importe la race des moutons, la laine possède des qualités générales qui se retrouvent chez toutes les races. Il importe ici de se concentrer sur les points communs à tous les types de laines, et non pas de discuter « *si la laine du Québec pique ou ne pique*

pas ». Vous allez découvrir que la laine du Québec est une richesse et qu'elle peut être vraiment plus valorisée : « la laine du pays » renferme d'excellentes qualités.

La laine, c'est plus que des poils de mouton qui poussent à chaque année. Il s'agit d'une fibre faite de protéines, naturelle, renouvelable et qui peut être biologique. Sa

structure physique, ses ondulations et ses boucles lui confèrent plusieurs avantages si on la compare à d'autres fibres non protéinées et aux fibres synthétiques.

La laine est une fibre naturellement élastique. Cette propriété est variable d'une race à une autre, mais cette caractéristique prouve que la laine possède une résistance physique à la tension d'un câble, par exemple. Ce qui nous amène à parler de la caractéristique du blocage de la laine, c'est-à-dire que nous pouvons la raccourcir ou l'étirer par l'application de chaleur, d'humidité et de force extérieure. On peut la transformer et la remodeler, ce qui est un avantage pour l'industrie textile et l'ameublement.



Les Qualités de la laine

La laine de mouton de toutes les races a des qualités générales. Le diagramme les illustre et les résume. Ces qualités varient selon les types de laines, la qualité de la laine et son traitement.



Grâce à ses écailles, la laine peut se modeler et adopter une forme solide. Par le feutrage, la laine peut être transformée en plusieurs formes et être appliquée à plusieurs contextes et fonctions. Cette caractéristique permet à la laine de sortir de l'exclusivité de l'industrie textile et entrer, entre autres, dans le monde de la décoration, du mobilier et de la construction. Les designers s'en servent beaucoup.

Comme vous pouvez l'imaginer, la laine est une excellente source d'isolation thermique grâce à sa capacité de rétention de l'air. Ceci peut se faire de deux manières. La première, par la moelle des brins de laine qui sont vides. Ceux-ci sont pleins d'air et elle servira d'isolant thermique. La deuxième est en rapport avec la manière selon laquelle la fibre est entremêlée, soit en nappe ou bien

en tissu. Ainsi, la fibre, en gardant de l'air à l'extérieur, entre ses brins, agit également comme isolant thermique. Un outil pour la construction, surtout au Québec, où nos hivers sont rigoureux. À cette caractéristique, s'ajoute la notion de sécurité. Cette fibre animale est naturellement résistante au feu. Elle a un très haut point de fusion. En cas d'incendie, une chambre isolée avec de la laine prendra difficilement feu en comparaison à une autre, isolée avec des fibres synthétiques.

La capacité d'absorption de la laine est approximativement de 30 % de son poids. Donc une serviette faite d'environ 1 kilo de laine pourrait théoriquement absorber jusqu'à 300 ml de liquide.

La plupart des fibres ont besoin d'une transformation élaborée

après leur récolte. Le chanvre, le bambou, le coton ainsi que le lin ont besoin de nombreuses manipulations mécaniques ou chimiques pour accéder directement à la fibre. Une fois le mouton tondue, la laine est prête à commencer le processus de préparation. Ce processus est commun à toutes les autres fibres. Cette qualité sauve beaucoup de temps et diminue le coût de transformation.

La laine peut devenir une source de revenus supplémentaires intéressante. Porter attention à la laine n'implique pas de changements majeurs à votre régie. En dehors des soins habituels, il est essentiel de porter une attention particulière aux toisons afin que la laine accumule le moins de matière végétale possible et puisse être traitée et transformée facilement. Pour cela, lors des soins quotidiens à la ferme, on doit garder en tête ce nouveau processus pour garder le troupeau propre pour la tonte à la fin du cycle.

La société vit présentement un grand engouement pour les produits locaux et ayant un faible impact sur l'environnement. Les marchés et l'innovation industrielle dans la construction explorent de nouveaux procédés. Conséquemment, ils sont ouverts à essayer de nouvelles façons de faire et tester de nouveaux produits. Ceci signifie qu'il pourrait y avoir des débouchés intéressants dans le textile, la construction, le mobilier et la décoration. Inutile de nous arrêter ici, car il n'y a pas de limites à la créativité ni pour chercher une laine de qualité. ■

À propos de l'auteur

Marcelo est fileur, artiste textile et enseignant. Passionné dès son enfance et très curieux par la nature, il a décidé d'amener son passe-temps dans un niveau professionnel et comme un outil d'engagement social. Il possède son atelier professionnel où il transforme éco-responsablement et promeut la laine locale et les fibres naturelles travaillées, il coordonne le Centre des Art textile des Île à l'île Dupas, et il collabore avec l'Association de fileurs et fileuses du Québec.

facebook.com/makeloostudio

FILIÈRE OVINE DU QUÉBEC :

les projets

NICOLAS MARTEL-BOUCHARD, AGR., FOREST LAVOIE CONSEIL INC.

CATHY MICHAUD, DIRECTRICE GÉNÉRALE, SEMRPQ

La Filière ovine du Québec est épaulée par un agent de développement depuis maintenant près de deux ans. Durant cette période, de nombreux projets ont vu le jour, incluant celui accompagnant une réflexion sur la mise en marché du secteur ovin. Ce dernier a mis la table pour les démarches actuelles de refonte de la mise en marché menées par LEOQ. Les membres de la Filière se rencontrent maintenant virtuellement une fois par mois afin de discuter des enjeux du secteur ainsi que des projets en cours. Voici un survol de ces projets:

La filière ovine québécoise favorise la synergie entre ses membres et partenaires. Elle coordonne et appuie le développement et le rayonnement de l'industrie ovine du Québec au bénéfice des acteurs de tous les maillons et du consommateur. La Filière ovine du Québec est composée des différents maillons du secteur, soit les maillons Production, Transformation, Services et institutions gouvernementaux et d'un membre partenaire invité.

Réflexion sur les modèles d'élevage d'agneaux au Québec

Le projet vise à :

1. Réaliser une revue documentaire permettant de dresser le portrait des spécificités de la production ovine au Québec comparativement au reste de l'Amérique du Nord.
2. Effectuer le portrait des modèles de production des fermes ovines au Québec actuellement.
3. Recueillir des données économiques et technico-économiques sur les différents modèles de production au Québec.
4. Réaliser une analyse comparée des modèles de production adaptés au Québec qui permettent d'optimiser la productivité/rentabilité/efficacité/

exigence en main-d'œuvre ainsi que la capacité de répondre aux besoins du marché.

5. Identifier le ou les modèle(s) de production qui permet(tent) une réduction des coûts de production afin d'améliorer la rentabilité des exploitations ovines au Québec.

Les prochaines étapes du projet sont :

- Finaliser l'analyse comparée des modèles de production (étape 4)
- Tenir 2 groupes de discussions (producteurs et intervenants) afin d'alimenter les réflexions sur les modèles
- Rédaction du rapport et des recommandations

**Augmentation du poids de vente des agneaux :
analyse d'impacts pour la filière**

Le projet vise à réaliser :

1. Une revue de littérature et un portrait sur les besoins du marché pour une carcasse d'agneau plus lourd à court et à long termes
2. Une revue de littérature et un portrait sur les stratégies les plus communes pour modifier le poids de vente des agneaux
3. Une analyse économique et des scénarios modifiables afin de chiffrer les impacts liés au poids de vente supérieur
4. Un rapport final

La prochaine étape du projet est :

- Préparation de l'analyse économique et des scénarios d'impacts (étape 3)

Faits saillants :

- Les deux plus gros acheteurs d'agneaux lourds québécois désirent un approvisionnement significatif en agneaux lourds de poids supérieur pour leurs besoins en découpe et transformation.
- Des démarches pour élaborer un projet pilote de grille de classification pour une nouvelle catégorie d'agneaux plus lourds pourraient démarrer en parallèle au présent projet.

Par ailleurs, la Filière a confirmé son intérêt à démarrer prochainement un nouveau projet ayant pour objectif de mieux connaître les tenants et aboutissants du marché de l'agneau léger. Celui-ci porterait, entre autres, sur le prix, la destination des bêtes achetées en encan, etc.

Avec la récente reconduite du mandat de l'agent de développement pour une période de 2 ans, les tra-

voux pourront se poursuivre au même rythme. Ceci est possible grâce au soutien financier du Programme de développement sectoriel, mis en œuvre dans le cadre du Partenariat canadien pour l'agriculture.

SOCIÉTÉ DES ÉLEVEURS DE MOUTONS DE RACE PURE DU QUÉBEC (SEMRPQ)

Étude visant à connaître les besoins du marché et d'en faire l'adéquation avec les sujets reproducteurs disponibles au Québec

Concrètement, le projet vise à déterminer le nombre de sujets reproducteurs ovins nécessaires permettant de rencontrer la demande du marché actuel et d'évaluer le temps de réaction pour combler une hausse de la demande.

En cherchant à mieux arrimer la chaîne de production aux besoins des consommateurs, l'industrie ovine souhaite servir à ses derniers des produits alimentaires diversifiés de qualité, conformément au Plan stratégique sectoriel.

La SEMRPQ va appliquer les résultats de cette étude dans son prochain plan d'action ! Concrètement, les résultats vont permettre d'orienter les actions pour mieux combler les besoins du marché en termes de qualité et de volume. Les recommandations émises permettront à court et long termes une hausse du cheptel et du nombre de ferme mais aussi d'opportunité pour la relève.

La SEMRPQ assure le leadership des travaux sous le mandat et le suivi de la Filière ovine et ses représentants avec la collaboration du CECPA de l'université Laval. Les résultats de cette étude seront disponibles au courant de l'automne 2021. ■



SÉLECTION ET PRIX DES REPRODUCTEURS

CATHY MICHAUD, DIRECTRICE GÉNÉRALE, SEMRPQ



Parlons de sélection et de prix des reproducteurs

Fier du travail de sélection de ses éleveurs de race pure et œuvrant dans un environnement d'affaire où l'agneau de marché est en pleine croissance, comment les éleveurs de race pure peuvent appuyer la filière à se dépasser en termes de volume et de qualité ?

Dans ce dossier, la Société des éleveurs de moutons de race pure du Québec va interroger des experts et des éleveurs pour démontrer l'impact de la génétique supérieure dans les élevages québécois et répondre à ces questions. La retombée de sujets performants sur l'ensemble de la filière est importante et la diffusion de cette génétique est un élément clé pour l'amélioration des performances techniques et génétiques. C'est avec enthousiasme que l'on vous présente un dossier qui vous fera prendre conscience du travail de sélection des éleveurs de race pure, des avancées en sélection et des impacts financiers pour les élevages.

AVIS DES EXPERTS : GÉNÉTIQUE



La SEMRPQ et le CEPOQ ont tenu en partenariat en avril dernier les rencontres virtuelles des groupes de races. C'est le généticien, M. Frédéric Fortin qui est en appui aux éleveurs dans les démarches génétiques et les recommandations qui a fait l'état d'avancement des courbes de progrès génétiques. Posons-lui quelques questions à ce sujet :

Tu as rencontré six groupes de races très dynamiques en avril dernier, quelles sont les principales avancées pour chacune d'entre elles ?

Les rencontres de races sont l'occasion d'avoir des discussions personnalisées et de formuler des recommandations très adaptées considérant qu'il n'y a pas de partage de génétique entre les races pures et que ces races ont des forces et des points faibles très différents. Ainsi, nous pouvons identifier et préserver les forces d'une race tout en travaillant plus spécifiquement sur les points faibles dans l'optique de répondre aux besoins des producteurs commerciaux.

DORSET :

Les caractères maternels, c'est-à-dire les caractères qui permettent à une agnelle ou une brebis d'être une bonne mère, d'avoir une facilité d'agnelage, une bonne production laitière et de prendre soin de ses agneaux sont difficiles à améliorer. Ces caractères nécessitent la collecte de données sur plusieurs années de production afin de se préciser. Bonne nouvelle pour les éleveurs Dorset : les données de performance des hybrideurs et producteurs commerciaux utilisant des brebis Romanov/Dorset enregistrées dans GenOvis viennent préciser les valeurs génétiques de

leurs sujets pour ces caractères. Voilà une belle opportunité d'améliorer plus efficacement ces caractères dans leur race.

POLYPAY :

Dans cette race, les brebis sont très maternelles et elles sèvrant pratiquement tous les agneaux nés. Dans ce contexte, les éleveurs progressent de façon équilibrée sur tous les caractères et ont choisi d'utiliser un indice de sélection adapté à leur race qui intègre tant les caractères de reproduction, de croissance que de qualité de la carcasse. Les éleveurs Polypay passionnés travaillent ensemble



afin de faire davantage connaître leur race ayant d'excellentes caractéristiques permettant d'optimiser la rentabilité des entreprises.

ARCOTT-RIDEAU :

Les éleveurs ont considérablement réduit l'âge des béliers à la saillie ce qui a eu un impact direct sur leur progrès génétique qui a doublé aux cours des dernières années. L'utilisation de béliers améliorateurs pour le groupe et le partage de génétique entre éleveurs contribuent également à leur succès. Cette race prolifique progresse elle aussi à l'aide d'un indice génétique adapté qui inclut l'ensemble des caractères (reproduction, croissance et qualité de la carcasse). Ce groupe très soudé est un bon exemple du progrès génétique qui peut être réalisé lorsque des éleveurs ont une vision commune pour leur race et travaillent ensemble.

ROMANOV :

Les éleveurs de cette race ont la force du nombre : une race très prolifique qui tire avantage de l'utilisation de l'insémination artificielle. Cette race a grandement amélioré sa vitesse de croissance et continue à travailler fort sur ce caractère. La Romanov de 2021 ne ressemble en rien à ce qu'elle était en 2000 ou 2010 et le meilleur est à venir. De plus, l'intérêt de plus en plus marqué des hybrideurs dans les rencontres de races démontre un beau dynamisme entre les sélectionneurs et les multiplicateurs pour la production de femelles commerciales performantes issues de croisement Romanov.

HAMPSHIRE :

Les éleveurs de ce groupe sont particulièrement dynamiques. Ils travaillent ensemble et partagent bien leur génétique à l'intérieur du groupe. Ils ont le souci du détail et ils intègrent tous les outils disponibles pour améliorer cette race terminale. Ainsi, ils progressent rapidement sur les caractères de croissance et de qualité de la carcasse, tout en restant très rigoureux sur la conformation, pour fournir aux producteurs commerciaux des béliers de qualité qui maximisent le revenu des agneaux produits.

SUFFOLK :

L'objectif de cette race est également la commercialisation d'un bélier terminal pour produire des agneaux commerciaux avec une forte vitesse de croissance et un bon classement des carcasses à l'abattoir. Ces éleveurs se démarquent par une bonne prise de mesure de la naissance jusqu'à la fin de la période d'engraissement, incluant les mesures ultrasons. Ils ont également l'avantage et l'intérêt d'intégrer de la génétique extérieure à haut potentiel pour accélérer leur progrès génétique. Leur excellent travail permet de maintenir des poids de naissance pour prévenir les problèmes à l'agnelage et d'améliorer la survie des agneaux tout en ayant d'excellents progrès génétiques pour les caractères de croissance et de qualité de carcasse.


En termes de progrès génétique, est-ce que le secteur ovin se démarque

ou ressemble aux autres espèces ?

Disons que les éleveurs de race pure du Québec sont particulièrement jeunes, dynamiques et passionnés. Ils adoptent de nouvelles pratiques, participent aux projets de recherche et utilisent les outils qui leurs sont proposés. Ils jouent vraiment un rôle de leader pour l'ensemble du secteur. Ils ont ainsi pleinement le mérite des excellents progrès génétiques réalisés, qui sont clairement chiffrés et ils n'ont rien à envier aux autres secteurs de production.

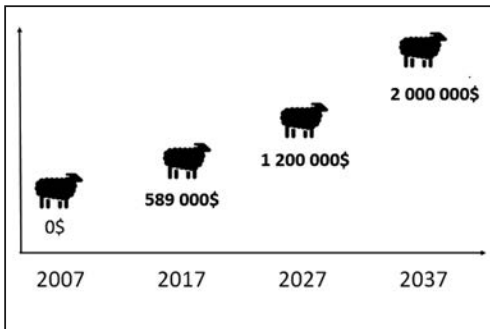
L'amélioration de la croissance a un impact direct sur les retombées économiques. Peux-tu nous donner un exemple concret en estimation monétaire ?

Le progrès génétique des 10 dernières années réalisé par les éleveurs de race pure va engendrer, de façon sommaire, au niveau des producteurs commerciaux une augmentation de production laitière des brebis et +0,5 kg au sevrage des agneaux, une croissance directe de l'agneau de +1,0 kg et gain sevrage-abattage de +1,5 kg. Ainsi, dans les mêmes conditions et durée d'élevage, les producteurs commerciaux vont obtenir en moyenne des agneaux de +3,0 kg à l'abattage. Ce chiffre peut sembler faible mais sur l'ensemble des agneaux et multiplié par le prix de l'agneau l'impact est incroyable.

Référez-vous à l'article « *Le progrès génétique... des retombées économiques pour toute l'industrie!* » paru à l'été 2018, dans l'*Ovin Québec* pour en apprendre davantage sur les retombées pour l'ensemble de l'industrie ovine. 

Peux-tu expliquer l'effet cumulatif du progrès génétique ?

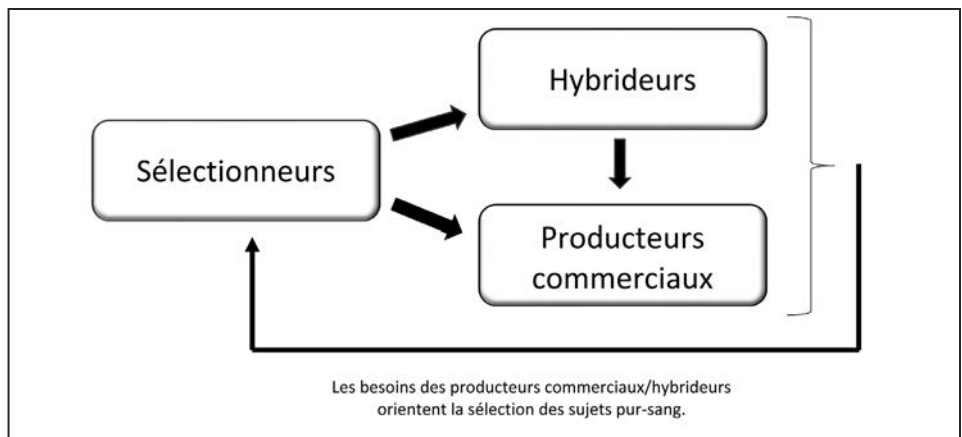
Ce progrès génétique réalisé par les éleveurs de race pure au cours des dernières années est acquis pour l'ensemble de la filière ovine québécoise. Les sélectionneurs continuent d'améliorer l'ensemble des caractères d'importance, dont la reproduction, la survie, la croissance et la qualité de la carcasse, pour améliorer davantage la rentabilité des entreprises et la durabilité de notre secteur. Le progrès génétique est l'une des assises d'une filière en santé.



Si on jase de l'amélioration de la prolificité, comment se traduit-elle en retombée ?

L'augmentation de la prolificité peut se réaliser par l'utilisation de races prolifiques (en pur-sang ou en croisement) ainsi que par la sélection génétique au sein d'une race. Cette dernière est un processus très long, car l'héritabilité de ce caractère est faible. Les éleveurs pur-sang ont travaillé fort au cours des dernières années à améliorer les sujets disponibles pour les producteurs commerciaux et les retombées économiques pour l'ensemble de l'industrie sont très importantes. Le travail de sélection des éleveurs-sélectionneurs est donc essentiel à l'amélioration des performances technico-économiques des entreprises commerciales.

Référez-vous à l'article « Une augmentation de la prolificité » profite



plutôt bien » à l'ensemble de l'industrie ovine québécoise », publié dans l'*Ovin Québec*, Été 2019 pour en connaître davantage sur les retombées associées à une augmentation de la prolificité.

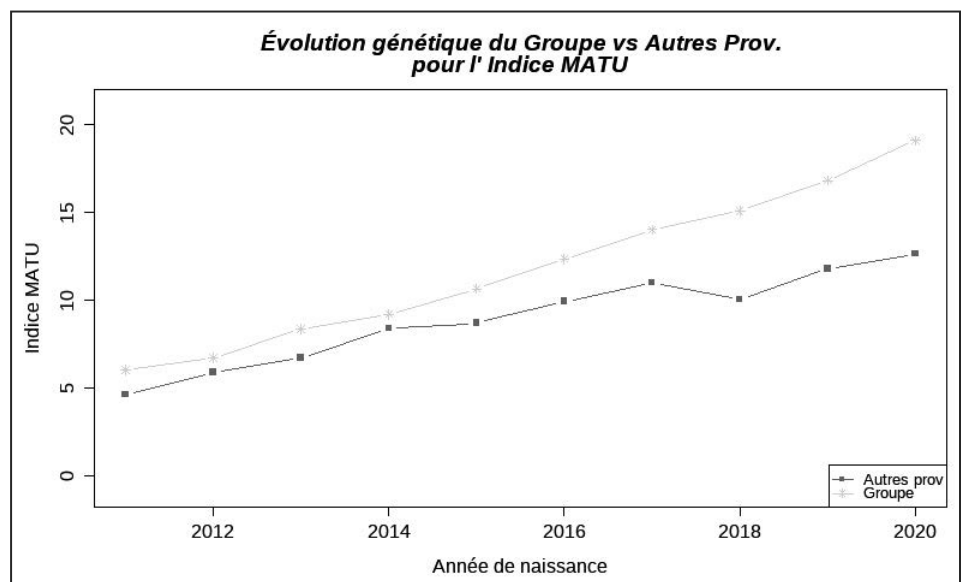
Comment décrirais-tu l'utilisation de mâles de génétique supérieure dans les élevages ?

Considérant ces progrès génétiques réalisés, nous invitons tous les producteurs à profiter de l'avantage d'avoir des sujets reproducteurs ayant un excellent potentiel génétique. Il est également important pour nous que les producteurs mesurent les performances de ces sujets, identifient les forces et les faiblesses pour que les progrès génétiques futurs soient bien en lien avec leurs besoins. Les progrès génétiques se diffusent des sé-

lectionneurs vers les producteurs, mais les besoins et les orientations en sélection vont des producteurs vers les sélectionneurs.

La fiche technique *Retour économique à sélectionner des béliers terminaux améliorateurs* est disponible sur le site web de GenOvis est un bel exemple pour démontrer l'impact du travail des éleveurs-sélectionneurs sur la profitabilité des entreprises.

Bravo encore à tous les éleveurs-sélectionneurs pour vos efforts de sélection. Les courbes de progrès génétiques démontrent bien tout le chemin que vous avez accompli en mettant en application les bonnes pratiques de sélection génétique. ■



SÉLECTION ET PRIX DES REPRODUCTEURS

CATHY MICHAUD, DIRECTRICE GÉNÉRALE, SEMRPQ



AVIS DES EXPERTS : CECPA



En 2017, la SEMRPQ a travaillé en partenariat avec le CECPA pour le développement d'un outil d'estimation du coût de production des sujets reproducteurs. L'objectif de celui-ci était de permettre aux éleveurs et aux producteurs de prendre connaissance des coûts associés à la production d'une agnelle et d'un bélier de race pure pour les catégories « terminales », « maternelles » et « prolifiques ».

Aujourd'hui, le prix de marché pour les agneaux commerciaux à la hausse nous permet de se questionner sur l'évolution que devrait connaître les prix des sujets reproducteurs. On a ainsi décidé d'interpeller monsieur Francis Goulet du CECPA afin qu'il puisse nous faire part de ses réflexions.



Prix d'un agneau + coût supplémentaires d'un sujet de repro = Prix de vente

Actuellement le prix des agneaux lourds dépasse le prix de plusieurs sujets de reproduction, surtout en ce qui concerne les femelles de remplacement. Certains éleveurs souhaitent ajuster leur prix de vente de sujets reproducteurs, mais ils ont peur d'être mal vu. Est-ce qu'ils ont raison?

La situation au niveau des prix pour les agneaux commerciaux est du jamais vu. Les prix actuels permettent aux producteurs d'espérer améliorer leur capacité à rémunérer leur travail et à investir.

Bien évidemment, il devrait en être

de même pour un éleveur de sujets de race pure! Afin d'obtenir une rentabilité équivalente à celle des producteurs commerciaux, ce dernier doit toutefois faire un calcul dit d'opportunité dans la détermination du prix de ses sujets. Celui-ci devrait être basé sur la valeur de vente d'un agneau lourd auquel on additionne les charges supplémentaires qui sont associés à la production d'un sujet reproducteur.

Certains producteurs mentionnent que l'ASRA compensera si le prix de vente des sujets de race pure n'augmente pas?

Je crois que ces producteurs n'ont pas raison. Le coût de production du secteur ovin est déterminé à partir d'une étude effectuée auprès d'entreprises très fortement commerciales dont plusieurs achètent des sujets de reproduction. Ainsi, si le prix de ces derniers n'augmente pas, cette charge ne sera pas cap-

tée dans les enquêtes et ne sera pas considérée dans la détermination de la compensation.

Peux-tu nous parler des charges supplémentaires que doivent assumer les producteurs de race pure?

Dans le projet que nous avons réalisé en 2017 avec la SEMRPQ, nous avons travaillé avec plusieurs éleveurs et experts afin de déterminer ces charges. Il y a d'abord les charges directes qui peuvent être différentes d'un éleveur à un autre :

- Enregistrement
- Génotypage
- Classification
- Programme génétique
- Espace bâtiment supplémentaire
- Temps de travail de plus
 - Tonte et taille d'onglons
 - Pesées
 - Temps de sélection
- Alimentation supplémentaire



Comment peut-on ajuster le prix de vente des reproducteurs en considérant le prix du marché ?

L'outil qui a été développé afin de déterminer le coût de production d'un sujet de race pure a été utilisé afin d'estimer l'ensemble des charges supplémentaires. Nous avons utilisé le scénario de base afin de ne pas complexifier le tout et ajusté les frais d'alimentation aux coûts de 2021.

Selon nos estimations, il serait possible d'évaluer un prix de vente de base pour un reproducteur à :

Bélier : Prix du lourd + 800\$

Agnelle : Prix du lourd + 300\$

Aurais-tu une recommandation à faire aux acheteurs de génétique ?

Dans l'ensemble des productions animales, la génétique a toujours été à la base de l'amélioration

de la rentabilité des entreprises. En ce sens, il est important pour toute filière de s'assurer de la pérennité d'un tel maillon, et ce, à long terme. Le prix d'achat de sujets reproducteurs de qualité doit ainsi être réfléchi avec un souci de juste partage de la marge entre les maillons. ■

AVIS DES EXPERTS : LEOQ



Avec la forte demande en agneaux, autant lourds que légers, le Québec doit se donner une ligne directrice pour en tirer le maximum. Pour y parvenir, les producteurs interpellent notamment la SEMRPQ pour assurer une qualité distinctive à nos agneaux.

LEOQ participe activement au développement de la filière en représentant tous les éleveurs. Nous avons demandé à son président, Pierre Lessard, comment LEOQ voyait le développement de la génétique au sein de la filière ovine.

Comment entrevois-tu les progrès faits par les éleveurs de race pure à court terme ?

On remarque clairement un progrès génétique important au Québec. Les données de l'Agence de vente des agneaux lourds le démontrent : la qualité des agneaux s'est améliorée. On peut penser que les éleveurs de race pure ont contribué à ce progrès.

Les enjeux de volumes sont d'actualité, comment les éleveurs de race pure peuvent contribuer à l'effort ?

Les éleveurs de race pure peuvent contribuer en fournissant des sujets performants à plusieurs niveaux. Ils assurent le remplacement en race pure de sujets, améliorant ainsi la génétique. Rappelons que les éleveurs de race pure élèvent les sujets autant maternels que terminaux, ce qui contribue à un meilleur agneau pour le marché. Dans cet esprit, les éleveurs de

race pure représentent un maillon important dans le schéma de production et il faut pérenniser leurs élevages. Comme toutes les organisations, la SEMRPQ doit assurer sa viabilité à long terme pour que la génétique québécoise continue sa belle progression.

Quelle est l'importance de la génétique pour la filière ?

Les performances techniques sont essentielles à la rentabilité des entreprises ovines. Différents paramètres influencent la rentabilité. La production ovine québécoise doit se distinguer par sa qualité. Jamais nous ne pourrions compétitionner l'Australie ou la Nouvelle-Zélande sur la quantité. Mais sur la qualité, oui, nous pouvons être compétitifs grâce à notre génétique unique. La génétique va au-delà d'un animal d'exposition. Le progrès génétique se mesure sur les performances réelles et utiles de l'animal. Le

développement de la génétique passe également par l'utilisation à grande échelle de GenOvis. Cet outil nous permet d'évaluer plusieurs caractéristiques : musculature, rendement carcasse, prolificité...

Comment se traduit l'amélioration faite par les élevages de race pure au sein de la filière ?

Il est primordial que les travaux réalisés par la SEMRPQ fassent l'objet d'une très large diffusion. Toutes les améliorations faites, que ce soit au niveau du progrès génétique ou au niveau phénotypique, sont habituellement diffusées à l'ensemble du cheptel ovin québécois. La diffusion de sujets plus performants contribuera à une production d'agneaux de meilleure qualité et en plus grande quantité. C'est l'un des objectifs poursuivis par LEOQ. ■



SÉLECTION ET PRIX DES REPRODUCTEURS

CATHY MICHAUD, DIRECTRICE GÉNÉRALE, SEMRPQ



AVIS DES EXPERTS : FERME ALIZÉE

Race maternelle

Situé à St-Joseph de Kamouraska, la ferme Alizée possède un troupeau de 300 brebis de la race Polypay. Une race maternelle que les propriétaires Francis Boucher et sa conjointe Geneviève Castonguay, affectionnent particulièrement pour ses nombreuses qualités. Parlons avec eux des enjeux au niveau génétique et pour le secteur ovin.



La race Polypay possède d'excellentes caractéristiques permettant d'optimiser la rentabilité des entreprises tout en travaillant avec une race maternelle, pouvez-vous en parler aux lecteurs ?

La race Polypay performe très bien avec comme seul aliment des fourrages de qualité (ensilages ou pâturages), ce qui est très intéressant au niveau des coûts de production puisque très peu ou pas de céréales doivent être servies.

Avec une très grande proportion de naissances doubles, des accouplements possibles à l'année sans photopériode ni hormone, de très bonnes aptitudes maternelles

et de bon GMQ des agneaux, l'élevage des Polypay en pur-sang est d'une grande simplicité autant pour les grands que les petits troupeaux. Le rythme d'agnelage élevé (le meilleur de toutes les races évaluées à GenOvis) est un élément très important qui permet de produire un nombre élevé d'agneaux par année de façon très simple et économique.

Selon vous, quels sont les principaux enjeux pour les races maternelles ?

Le principal enjeu actuellement est le nombre restreint de sujets pur-sang disponibles et inscrits à GenOvis (comme plusieurs races d'ailleurs). On sait que, plus le nombre de sujets est grand, meilleures sont les chances d'avoir des individus supérieurs et plus rapide est le progrès génétique. Dans les dernières années, l'emphase a été mise sur le développement de la F1 et c'est très bien. Toutefois, il ne faut pas oublier que la brebis hybride ne crée pas de progrès génétique. Celui-ci vient des animaux pur-sang. Leur développement est donc primordial pour le progrès de l'ensemble de la filière.

Le schéma de production actuel a

besoin des races maternelles pour produire les pères des reproductrices F1, comment les éleveurs peuvent assurer de fournir la demande en mâles (pour la race pure et pour l'hybridation) ?

Il faut utiliser les races maternelles selon les caractéristiques qu'elles possèdent c'est-à-dire qu'il ne faut pas essayer de les transformer en une race prolifique ou paternelle. Le but de l'utilisation d'une race maternelle en croisement est d'aller chercher le fort instinct maternel, une bonne production laitière et une grande aptitude au désaisonnement. Il faut redonner l'importance à ce maillon essentiel en faisant la promotion des avantages et encourager de nouveaux éleveurs à participer au progrès génétique du secteur ovin.

Quelles suggestions pourriez-vous donner à un éleveur en démarrage qui souhaiterait s'orienter vers une race maternelle ?

Les races maternelles sont très importantes dans le schéma génétique car elles fournissent les béliers qui seront utilisés en croisement avec les femelles de type prolifique, elles ont donc une

prolifère, elles ont donc une grande influence dans le schéma et sur les résultats finaux. Bien sûr, les brebis de type maternelles vont sevrer moins d'agneaux que les brebis de type prolifiques, mais il faut regarder l'ensemble. Les coûts d'élevage ne sont pas les mêmes. Il ne faut pas oublier que l'import-

tant est ce qui reste (en termes d'argent) car c'est bien beau avoir un nombre record d'agneaux nés mais si les coûts de production sont très élevés, il en reste moins ! Pour profiter pleinement des avantages d'une race maternelle, la vente de sujets reproducteurs est un aspect important dont il faut te-

nir compte. Enfin, un autre aspect important, dans le marché actuel et futur, est que la demande sera de plus en plus forte pour les animaux provenant de troupeaux exempts de Maedi-visna d'où l'importance d'adhérer au Programme d'assainissement des troupeaux. ■

AVIS DES EXPERTS : BERGERIE GENEVIÈVE FOREST

Race paternelle

Situé à St-Gabriel de Rimouski, Geneviève possède un troupeau de 20 brebis de la race Hampshire et 120 brebis de la race Romanov. Deux réalités pour les catégories de race qui fait place à un travail de sélection bien présent au cœur de son travail. On discute avec elle aujourd'hui de sélection.



La sélection des sujets qui pourront avoir le titre de reproducteurs se fait en plusieurs étapes sur une ligne de temps, peux-tu nous expliquer à quoi cela consiste pour un mâle de reproduction ?

Suite aux deux pesées de 50 jours et 100 jours que le programme Genovis nous demande, je reçois mon rapport. Celui-ci contient toutes les informations pertinentes à savoir comme les gains et les indices de performance basés sur les parents et tous les sujets collatéraux entourent l'animal. D'un autre côté, il faut aussi que la conformation soit au rendez-vous. Les sujets retenus seront analysés selon leurs critères de races. Les plus beaux seront gardés pour la reproduction. Ils seront alors génotypés pour la trem-

blante, ça prend des sujets RR! Et dans mon cas, étant donné que je n'ai pas encore mon statut sanitaire contre le Maedi Visna, (mais ça s'en vient!) ils seront testés pour qu'ils soient négatifs avant la vente.

Quel pratique utilises-tu à la ferme qui appuie tes démarches de sélection ?

Dans ma démarche de sélection, j'utilise le service de classification de SEMRPQ. Avec le classificateur, nous analysons le troupeau et chaque mâle à classifier est passé au peigne fin. Réjean aide beaucoup à affiner notre œil de sélectionneur en nous donnant des méthodes et des conseils. À la fin du processus, seuls les animaux avec une meilleure conformation seront gardés.

Quel sera l'impact financier pour toi de disqualifier un mâle de 6 mois avec un poids de 70 kg ?

Lorsqu'on doit disqualifier un sujet pour une raison ou une autre, il est souvent rendu trop pesant pour être vendu en agneau lourd. Lui il nous fait perdre de l'argent! En plus d'avoir consommé pour rien, il a pris de la place dans un parc où j'aurais pu garder des brebis ... et au final je n'ai pas le prix au kg

qu'il aurait rapporté en lourd. Également, une partie de son poids ne sera pas comptabilisé dans le programme d'ASRA.

Comment de ton œil d'éleveurs entrevois l'offre et la demande en termes de mâles de reproduction paternelle ?

Produire des animaux de race terminale n'est pas une tâche facile. Même si ces races offrent une croissance élevés des agneaux, ce ne sont pas des animaux performants comme les races maternelles et prolifiques. Et la sélection est quand même sévère, ça prend environ 10 agneaux pour produire un bon bélier. La relation de confiance que nous avons avec les acheteurs est très importante et je pense que ceux qui produisent les béliers font tout leur possible pour offrir les meilleurs animaux qu'ils ont. Pour l'acheteur, c'est avantageux de se procurer des bons béliers évalués, cela aura un impact direct sur sa production. Il y a un très gros travail de développement derrière les races terminales car les éleveurs ont à cœur l'avancée et la compétitivité de la production au Québec. On joue tous dans la même équipe! ■

AVIS DES EXPERTS : FERME M&K ET FILS SENC

Race prolifique

Producteur de la relève de la race Arcott-Rideau, la Ferme MK et fils, situé à St-Nazaire d'Acton travaille avec un troupeau de 380 brebis prolifique en race pure. Une catégorie de race qui a la cote présentement puisqu'elle permet d'atteindre des seuils de performance élevée. Toutefois, des enjeux sont présents et nous allons en discuter avec Kelly-Ann.



La vente d'agnelle de reproduction fait partie de vos canaux de vente, quel est l'impact pour votre ferme de maintenir les prix de vente de vos sujets sachant que le prix du marché a évolué à la hausse ?

J'avoue que de maintenir le prix, nous fait parfois questionner sur l'orientation de la ferme. Présentement, nous avons de bons clients réguliers, nous aimons produire de la femelle de reproduction alors nous vivons avec cet inconvénient. L'élevage de race pure est un volet de la production qui nous permet de valoriser notre savoir et on désire transmettre cette passion à nos enfants. Ce qui nous inquiète, en tant qu'éleveurs de femelles de remplacement c'est de voir que si nous n'ajustons pas nos prix, on af-

fecte directement notre marge à la baisse.

Quel est l'impact de la sélection sur votre prix de vente ?

Il y a quelques années, avec la belle gang d'Arcott-Rideau nous avons établi un standard d'âge de vente et de prix de vente (c'est certain que d'une ferme à l'autre cela varie et c'est normal mais nous voulions éliminer les trop grands écarts et se tenir en tant que race). La sélection est importante. Cette sélection, à partir de plusieurs éléments nous permet de mettre en vente des sujets de qualité. Pour les mâles par exemple, les béliers sont mis en vente à un âge plus avancé que les femelles et font face à une sélection sévère. La dernière sé-

lection fait mal si un sujet venait à être disqualifié ! Pour les femelles, le point qui me fatigue un peu plus est que nous n'avons pas un plus valu pour les agnelles exemptes de Maedi-visna.

Comment en tant que jeunes éleveurs la formation continue est-elle importante pour votre entreprise ?

Elle est super importante pour être constamment à l'affut des nouveaux projets de recherche, des nouveaux avancés, de nouveaux produits, de nouveaux programmes d'aide... On participe beaucoup afin de se perfectionner et s'améliorer.

Comment les ateliers spécialisés (SEMRPQ-CEPOQ) de race tenus en avril dernier ont appuyé vos efforts individuels et de votre groupe de race ?

Nous travaillons fort sur la sélection de béliers et de brebis pour toujours améliorer la race et je pense que cela porte fruit car nous travaillons tous dans la même direction. Avec les tableaux présentés, on voit très bien la belle évolution qu'on a dans notre groupe de race et nous avons de quoi être fiers. De plus, l'atelier spécialisé de notre race nous permet de voir spécifiquement pour notre ferme ou nous sommes rendus et vers où on se dirige afin de prendre des décisions éclairées. ■

AVIS DES EXPERTS : LES TROUVAILLES GOURMANDES DU CANTON

Race commerciale

Les producteurs d'agneaux commerciaux ont un travail de produire sur le marché des animaux de qualité. On interroge aujourd'hui, Dominic Chatelain de la bergerie Les Trouvailles gourmandes du Canton. La ferme est située à Roxton Falls en Montérégie et possède 250 brebis. Dominic pourra répondre à nos questions, étant lui-même producteur et développant une mise en marché personnalisée. Il possède sa boucherie C1 à la ferme et il vend la totalité de sa production dans des canaux différents comme la vente à la ferme, des marchés publics, des boucheries, des boutiques, des restaurants régionaux. La qualité et le développement de produits sont deux aspects sur lesquels il mise pour réaliser sa mise en marché.



Dominic, comment se passe l'achat de tes femelles de reproductions ?

Par choix, nous avons décidé de nous approvisionner en agnelles de reproduction à peu près aux deux ans. Nous achetons une vingtaine de femelles de race pure à la fois. Nous produisons et élevons nous-mêmes nos F1. Bien que nous nous approvisionnions toujours avec le même fournisseur, nous considérons que moins de sujets entrent chez nous, plus notre troupeau demeure en bonne santé. De plus, participant au programme d'assainissement du Maedi-Visna depuis deux ans, nous sommes fiers de maintenir notre statut diamant. Beaucoup de temps et d'argent sont investis pour garder la stabilité du statut et maintenant il est primordial pour nous de planifier nos entrées de sujets reproducteurs.

Quelle est l'importance pour toi de maintenir un lien d'importance avec ton vendeur de génétique et de sécuriser tes approvisionnements en

animaux de qualité ?

Puisque nous faisons nous-mêmes notre mise en marché, nous nous devons d'avoir un produit constant. Ça commence en grande partie par l'approvisionnement des sujets reproducteurs. La conformation de l'animal, la résistance aux maladies et la vitesse de croissance des agneaux sont tous des éléments à tenir compte. De là l'importance d'avoir un bon lien avec le fournisseur de génétique. Souvent, il m'arrive de discuter avec mon fournisseur de ce qu'on vit dans la bergerie.

Comment perçois-tu le rapport du prix de tes achats / femelles de reproduction ?

Par rapport au prix d'achat, il est clair que le fournisseur doit être compétitif. C'est normal, nous sommes tous là pour faire de l'argent. Cependant, il faut comparer des pommes avec des pommes, car il y a plusieurs aspects à considérer. Pour nous, l'aspect santé est primordial ; statut Maedi-Visna, gène RR pour la Tremblante. Ce sont des éléments que le fournisseur doit être capable de prouver qu'il a les certifications au moment de la vente. Un bon fournisseur ne vous vendra pas de sujets à rabais. Autre point, la conformation et la longévité du sujet sont des éléments que je considère très importants. Si la brebis ne fait pas plus de 3 portées chez nous, pour des raisons de conformation et

de condition, nous avons un problème. Chez nous, quand vient le temps d'acheter des agnelles, nous sommes prêts à payer le prix selon nos critères d'exigences. Si vous magasinez et que vous cherchez les meilleures aubaines, posez-vous la question si ça répond à vos besoins ou si pour rentabiliser votre investissement et de donner de la valeur à votre troupeau, vous devriez faire affaire avec des fournisseurs réputés.

Travaillant sur tous les angles de la production, et ce, jusqu'à l'étape de la mise en production/transformation de l'agneau, quel est selon toi le bénéfice pour la filière d'appuyer les efforts des éleveurs de race pure en investissement sur la génétique ?

Pour moi, les investissements en génétique faits au-dessus de moi dans la pyramide sont très importants. Parce que justement dans la production, nous formons un tout. Étant producteur commercial, ma ferme se situe à la base de la pyramide, parce que c'est moi qui fais affaire avec le consommateur. C'est moi qui ai le pouls du client à savoir s'il est satisfait ou non. Nous sommes tous inter reliés dans ce marché. De là l'importance de travailler en collaboration avec les éleveurs de races pures et de continuer à investir dans la génétique. ■





UN RETOUR TRÈS ENTENDU

des Prix Reconnaissance GenOvis

AMÉLIE ST-PIERRE, TSA, SOUTIEN AUX UTILISATEURS ET DÉVELOPPEMENT DE GENOVIS, CEPOQ

Après un an d'absence due à la pandémie mondiale, les Prix Reconnaissance GenOvis – Volet Québec – sont de retour! Petite nouveauté cette année: notre concours présente également un volet Ontario, présenté en collaboration avec l'Ontario Sheep Farmers. Les gagnants de chacune des catégories des volets Québec et Ontario seront éligibles à la grande finale canadienne qui se tiendra en décembre prochain.

Ce concours veut reconnaître les éleveurs qui croient au Programme d'évaluation génétique et qui contribuent activement à son bon fonctionnement. Les récipiendaires en race pure sont déterminés grâce à une combinaison de cinq caractères tandis que le récipiendaire du Volet Productivité en croisement est déterminé par la productivité moyenne des brebis.

Les cinq critères utilisés en race pure sont cinq éléments clés pour générer un plus grand progrès génétique. L'utilisation de plusieurs critères vise à reconnaître différentes entreprises au fil des années qui font un excellent travail de sélection.

Chaque éleveur participant de la catégorie est classé sur les cinq critères, puis une note globale est calculée à pondération égale entre les critères pour déterminer les finalistes et gagnant de la catégorie.

L'indice de sélection (pondération 20 %) :

La valeur génétique des sujets d'une entreprise a un grand impact sur l'avancement génétique de la race. Les éleveurs dont les agneaux ont les meilleurs indices génétiques présentent un bon potentiel d'amélioration de la race et classent donc mieux sur ce critère.

Le taux de diffusion (pondération 20 %) :

Ce critère évalue la contribution d'un éleveur à la diffusion et aux échanges de génétique avec les autres troupeaux. Le taux de connexion entre les troupeaux améliore la précision des valeurs génétiques par l'ajout de données en provenance de différents environnements dans le programme. Le partage de génétique entre les troupeaux permet d'améliorer la génétique des sujets tout en conservant une belle diversité génétique et en maintenant un faible niveau de consanguinité. Ce concours veut reconnaître les éleveurs qui partagent leur génétique avec les autres troupeaux.

Le pourcentage d'animaux évalués (pondération 20 %) :

Plus il y a de données enregistrées dans GenOvis, plus les valeurs génétiques seront précises. Une évaluation complète est possible lorsqu'un agneau possède des données précises sur ses parents, sa date de naissance, la taille de sa portée et ses performances de croissance. Les éleveurs sont également invités à collecter les poids à la naissance lorsque possible.

Le programme GenOvis a besoin de toutes ces données afin de bien évaluer la performance d'un animal par rapport



Jérôme Gingras et Kaily Larivière
2^e position : Race prolifique

à celle des autres sujets élevés dans le même environnement. Cela permet de calculer sa vraie valeur génétique. Lorsque des poids sont manquants ou que les données ne sont pas bien saisies, les valeurs génétiques sont moins précises. La prise de mesures aux ultrasons est fortement recommandée pour améliorer la qualité de carcasse des agneaux.

L'âge moyen des béliers à la mise bas (pondération 20 %) :

Les béliers contribuent fortement au progrès génétique puisqu'ils engendreront une grande progéniture au cours de leur vie active. L'âge des béliers à l'agnelage est un facteur clé pour réduire l'intervalle de génération (âge des parents lors de la mise bas). La réduction de l'intervalle de génération est en lien direct avec la vitesse du progrès génétique. L'utilisation de jeunes béliers permet d'améliorer le gain génétique, car les sujets plus jeunes sont génétiquement plus performants que leurs parents. Cette pratique est reconnue comme un facteur d'amélioration génétique majeur au sein de plusieurs espèces animales partout dans le monde.

Les éleveurs sont encouragés à utiliser de jeunes béliers pour leurs saillies et à remplacer rapidement les béliers matures par de jeunes béliers. Les béliers matures sont ensuite vendus à des entreprises commerciales ou des hybrideurs où ils poursuivront leur vie active. Ces béliers de haute génétique sont intéressants, car leur fertilité est assurée et, étant un peu plus vieux, ils peuvent accoupler un plus grand nombre de brebis.

Ce concours veut reconnaître les éleveurs qui utilisent de jeunes béliers pour accélérer le progrès génétique.

Le nombre de mâles différents utilisés (pondération 20 %) :

Les ÉPD sont plus précis lorsque plusieurs béliers sont utilisés simultanément dans des groupes contemporains qui respectent les minimums requis. Il est recommandé d'utiliser au moins trois pères différents par groupe contemporain pour augmenter la précision des valeurs génétiques. La comparaison de la performance des agneaux issus de plusieurs pères (dont la paternité est connue, donc utilisés dans des parcs distincts) donne de la force au programme génétique. GenOvis est alors plus précis dans son évaluation de la vraie valeur génétique de ces béliers. C'est d'ailleurs l'une des recommandations les plus importantes de la création de bons groupes contemporains. Les éleveurs sont invités à utiliser plusieurs béliers dans chacun de leurs groupes contemporains (la paternité des agneaux doit être connue).

Les règlements complets sont disponibles sur notre site web. La période considérée inclut les agnelages du 1^{er} août 2019 au 31 juillet 2020.

Les éleveurs et les producteurs le désirant peuvent contacter l'équipe génétique pour obtenir leur classement.



Claude Côté, Christine Walser et Sacha Côté
2^e position : Race terminale



Sylvain Blanchette et Josée Couture
1^e position : Race prolifique



Jean Vaillant, Marie-France Corriveau et Roxanne C.-Vaillant
1^e position : Race prolifique

Réceptiendaires 2021

Les races indiquées sont celles considérées dans la catégorie. Certains éleveurs peuvent également posséder d'autres races ou croisements dans leur entreprise.

Race prolifique

	Québec	Ontario
1	Ferme Ovimax Senc. <i>Arcott Rideau</i>	Lamb Lady Farm <i>Arcott Rideau</i>
2	Larivière Gingras S.E.N.C. <i>Arcott Rideau</i>	Tulach Ard Farm <i>Arcott Rideau</i>
3	Agronovie <i>Arcott Rideau</i>	Craigmore Farm <i>Arcott Rideau, Romanov</i>

Race maternelle

	Québec	Ontario
1	Ferme Roxovine <i>Dorset</i>	Rising Oak Farm <i>Dorset</i>
2	Réjean Girard <i>North Country Cheviot, Border Cheviot</i>	Jim & Wendy Driscoll <i>Dorset</i>
3	Le Biscornu <i>Icelandic</i>	Cursio Farms & Arkell Valley <i>Dorset</i>

Race terminale

	Québec	Ontario
1	Ferme Maple Star <i>Suffolk</i>	Codan Suffolks <i>Suffolk</i>
2	Ferme Midas <i>Suffolk</i>	Cedar Creek Charollais <i>Charollais</i>
3	Ferme Jean-Christophe D'Amours <i>Hampshire</i>	Todd Sheep Company <i>Hampshire, Ile-de-France, Southdown, Suffolk</i>

Productivité en croisement

	Québec	Ontario
1	Bergerie de L'Estrie <i>Dorset/Romanov</i>	Brubacher Ovine <i>Commercial</i>
2	Bergerie Alexandre Murray <i>Dorset/Romanov</i>	Fare Vewe Acres <i>Commercial</i>
3	Ferme ViGo <i>Commercial</i>	Meadow Brook Family Farm <i>Commercial</i>



Andrée Houle
1^e position : Productivité en croisement

Félicitations à tous les gagnants et finalistes!

Rendez-vous en décembre prochain pour connaître nos finalistes pancanadiens!



LES ZONOSES

DR GASTON RIOUX, MV, COORDONNATEUR DE LA SANTÉ OVINE, CEPOQ

Les questions entourant les zoonoses et leurs risques sont fréquemment posées aux vétérinaires. Ces maladies sont souvent des sources d'inquiétude pour les éleveurs, les visiteurs, les enfants et les femmes enceintes. Voici quelques-unes de ces questions.

C'est quoi une zoonose? L'encadré suivant montre une définition générale des zoonoses ainsi que quelques faits les entourant.

Les zoonoses sont un groupe de maladies infectieuses qui se transmettent naturellement de l'animal à l'homme. Le plus grand risque de transmission se situe à l'interface entre l'homme et l'animal par une exposition directe ou indirecte à l'animal, les produits qui en sont issus (par exemple la viande, le lait, les œufs, etc.) et/ou son environnement.

La résistance aux antimicrobiens constitue un facteur de complexité supplémentaire en matière de lutte contre les zoonoses. L'utilisation d'antibiotiques chez les animaux élevés en vue d'une production alimentaire est répandue et augmente le risque de souches pharmaco-résistantes d'agents pathogènes zoonotiques susceptibles de se propager rapidement chez l'animal et l'homme.

- Il existe plus de 200 types connus de zoonoses;
- Les zoonoses représentent un pourcentage important des maladies nouvelles et existantes chez l'homme;
- Certaines zoonoses, comme la rage, sont totalement évitables par la vaccination ou par d'autres méthodes;
- Au départ, la COVID-19 est une zoonose puisqu'il semblerait que ce soit un animal qui ait contaminé les premiers humains.

Source « Organisation mondiale de la santé »

Est-ce que nos moutons représentent une espèce plus à risque de transmission que les autres?

Non, pas vraiment. Des zoonoses sont présentes chez toutes les espèces animales. C'est plutôt la proximité avec les humains qui est un facteur de risque important.

Comment attrape-t-on les zoonoses?

Par le contact direct avec les animaux, par la contamination des aliments, par des agents zoonotiques pathogènes et par des mesures de biosécurité et d'hygiène non adéquates.

Sommes-nous tous à risque d'attraper des zoonoses?

Oui. Cependant, les jeunes enfants, les femmes enceintes, les personnes immunosupprimées et les personnes âgées sont évidemment plus à risque. Ceci doit donc être pris en compte lors de visites de fermes et d'embauche de travailleurs. Les personnes qui sont en contact constant avec des animaux depuis un certain temps peuvent sans doute développer une certaine forme d'immunité, les rendant ainsi moins vulnérables. En revanche, il faut porter une attention particulière aux personnes très peu exposées aux animaux lors de leurs premiers contacts avec ceux-ci.

Quelles sont les zoonoses rencontrées au Québec?

Principales zoonoses rencontrées au Québec

Virus du Nil occidental

Encéphalomyélite équine de l'Est

Campylobactériose *

Chlamydie *

Cryptosporidiose *

Ecthyma contagieux *

Fièvre Q *

Giardiose *

Influenza A

Leptospirose *

Listériose *

Maladie de Lyme

Rage *

Salmonellose *

Streptococcus suis type 2

Teigne *

Toxoplasmose *

Tularémie

Trichinellose

Yersiniose

* Zoonoses présentes chez l'ovin (pas exclusivement chez ceux-ci)

Source : www.mapaq.qc.ca

Mon troupeau est en pleine santé, donc puis-je croire qu'il n'y a pas de danger à attraper des zoonoses chez moi?

NON. La plupart de ces zoonoses peuvent être peu ou pas apparentes dans un troupeau, c'est-à-dire qu'il y a des porteurs sains qui peuvent facilement contaminer les humains.

La liste contient beaucoup de maladies... Peut-on y voir un peu plus clair?

- ➔ La campylobactériose, la chlamydie, la fièvre Q et la toxoplasmose sont des conditions qui causent des avortements chez les petits ruminants. On peut se référer au PISAQ (MAPAQ) et au CEPOQ pour plus de détails. Ces maladies peuvent causer bien des problèmes au niveau humain. Vous devez bien vous informer auprès de votre médecin de famille pour les manifestations cliniques chez l'humain. Mais, citons ici le syndrome de Guillain-Barré pour la campylobactériose, des avortements pour la chlamydie et des signes grippaux sévères pour la fièvre Q. Pour la toxoplasmose, elle peut causer divers problèmes aux fœtus et nouveau-nés.
- ➔ L'ecthyma contagieux peut provoquer des lésions verruqueuses principalement sur les mains de ceux qui manipulent des moutons touchés par cette maladie.
- ➔ La teigne peut causer des pertes de laine et des problèmes cutanés chez l'humain (dartres).
- ➔ La listériose, la salmonellose, la giardiose, la cryptosporidiose, la leptospirose : la contamination se fait plus souvent par des aliments contaminés ou des mesures d'hygiène inadéquates. Chez l'humain, ce sont souvent des symptômes digestifs. Cependant, pour la leptospirose, ce sont les reins qui sont touchés.
- ➔ La rage : on peut se contaminer par la salive du mouton atteint.



Sur le site Internet du CEPOQ, dans la section « Centre de documentation », vous trouverez plusieurs fiches techniques traitant des zoonoses et des avortements!

La majorité de ces conditions peuvent causer des symptômes assez graves, voire même mortels s'ils ne sont pas détectés à temps. Soyez vigilants!

Qu'est-ce qui peut favoriser l'augmentation des risques de zoonoses?

- Les changements climatiques
- L'importation d'animaux
- Le transport d'animaux à l'intérieur du territoire canadien
- Les voyages à l'étranger, les visites de fermes
- L'augmentation du nombre d'animaux de compagnie

Que peut-on faire pour diminuer les risques de les contracter? (Variable tout dépendamment de la maladie)

- Se laver les mains avant et après la manipulation d'animaux (savon et eau, alcool) et après une visite à la ferme

- Se laver les mains avant chaque repas et avant de se porter les mains à la bouche
- Nettoyer toute égratignure ou morsure
- Éviter d'embrasser les animaux
- Prévenir les piqûres de moustiques
- Éviter de manger dans une structure d'élevage
- Conserver les bottes et vêtements de travail à la ferme idéalement
- Porter un masque N95 (ex. pour la fièvre Q)
- Bien respecter les exigences de cuisson des aliments et leur salubrité
- Avoir un registre des visiteurs pour être en mesure, si possible, d'évaluer les risques, les diminuer ou tout simplement de déconseiller la visite

Conclusion

La lutte aux zoonoses s'inscrit clairement dans une démarche de biosécurité globale à la ferme. Les ovins peuvent représenter un risque de zoonoses, mais ne sont pas plus à incriminer que les autres espèces. Soyez prudent avec les visiteurs et les employés occasionnels. La pandémie de la COVID-19 nous a appris comment se protéger contre cette maladie, et beaucoup d'éléments acquis depuis mars 2020 sont à conserver pour se protéger des zoonoses. ■

← Référez-vous au site web du MAPAQ et consultez votre médecin en cas de doute ou de symptômes de zoonoses.

Quelques conseils généraux pour l'été

Si vos moutons font du pâturage, soyez vigilants car c'est la saison où les problèmes de parasites gastrointestinaux se rencontrent. La campagne *PISAQ parasites gastrointestinaux* est en cours, alors informez-vous auprès de votre vétérinaire.

L'été est la saison des fortes chaleurs (voir Ovin Québec, été 2019), alors soyez prudents lors de la manipulation des animaux, et fournissez de l'ombre et de l'eau facilement accessible à l'extérieur. Adaptez votre ventilation en bergerie pour la période estivale: consultez vos spécialistes!

Lors de fortes chaleurs, il est possible que le taux de conception soit réduit considérablement lors des mises au bélier. Prévoyez-le dans la formation de vos groupes d'accouplement.

Profitez de l'été pour procéder au lavage et à la désinfection des bergeries, fort important pour diminuer la pression d'infection dans vos bergeries.

On peut profiter de l'été aussi pour vérifier la qualité de l'eau fournie aux animaux, y apporter les correctifs nécessaires et désinfecter le puits et les conduites d'eau.



Programme Québécois d'Assainissement pour le *Maedi visna*



Ferme	Municipalité	Statut accordé	Ferme	Municipalité	Statut accordé
Bergerie Alexandre Murray	St-Luc de Matane	Diamant (juin 2014)	Valérie Breton	Bécancour	Diamant (nov. 2017)
Bergerie Bêê-la SENC	St-Léon-le-Grand	Diamant (mars 2020)	Bergerie du Cap à l'Original	St-Fabien	Or (déc. 2019)
Bergerie de l'Estrie	Coaticook	Diamant (mars 2008)	Bergerie Petite Laine	Ste-Ursule	Or (avril 2020)
Bergerie du Berger	St-Sylvestre	Diamant (sept. 2018)	Ferme David Burnett	St-Noël	Or (avril 2020)
Bergerie Innovin inc.	St-Joseph de Beauce	Diamant (juin 2014)	Ferme Génération B	St-Liboire	Or (janv. 2017)
Bergerie laitière SARGY	Beaulac	Diamant (août 2015)	Ferme Vignon	St-Césaire	Or (sept. 2020)
Bergerie Les Moutaines	Hébertville	Diamant (mars 2015)	Bergerie des Monts Giboyeux	St-Eusèbe	Argent (déc. 2020)
Bergerie les Roses	St-Rosaire	Diamant (août 2014)	Bergerie Mavila	St-Valérien de Milton	Argent (janv. 2021)
Bergerie Marie du Sud	St-Gilles	Diamant (nov. 2011)	Brebis de Bromont inc.	Bromont	Argent (février 2020)
Bergerie Ovigène	Ste-Hénédiène	Diamant (juin 2009)	Fermes Lamont SENC	Godmanchester	Argent (janv. 2020)
Elmshade Suffolks	Danville	Diamant (sept. 2010)	Ferme Marie Moutons	Ste-Anne-de-la-Pérade	Argent (avril 2021)
Ferme Agronovie	Granby	Diamant (juin 2009)	Ferme Mécis	Roxton Falls	Argent (mars 2021)
Ferme Alizée	St-Joseph-de-Kamouraska	Diamant (mai 2018)	Ferme Wolfsburg	Ste-Hénédiène	Argent (mai 2021)
Ferme André Toulouse	St-Alfred	Diamant (août 2012)	Ferme du Chien Blanc	Ste-Anne-de-Sorel	Argent (mai 2021)
Ferme Beausoleil	St-Joseph de Kamouraska	Diamant (fév. 2015)	9210-5717 Québec inc. (Maner Daou Lenn)	Bolton-Ouest	En voie d'assainissement
Ferme Charmax	St-Patrice de Beauvillage	Diamant (déc. 2013)	Andrew Simms	Shawville	En voie d'assainissement
Ferme des Grands Ducs	St-Méthode	Diamant (mars 2015)	Bergerie de la Colline	Ste-Angèle-de-Méridc	En voie d'assainissement
Ferme des Petits Moutons	Franklin Centre	Diamant (juil. 2014)	Bergerie des Chapelets	Matane	En voie d'assainissement
Ferme Desjardins Surprenant	St-Cyprien de Napierville	Diamant (juil. 2016)	Bergerie du Faubourg	St-Narcisse de Rimouski	En voie d'assainissement
Ferme Jacnelle	Beauceville	Diamant (janv. 2019)	Bergerie du Parc	St-Fabien	En voie d'assainissement
Ferme La Petite Bergère	Les Éboulements	Diamant (mars 2010)	Bergerie Fleurault	St-Gabriel de Rimouski	En voie d'assainissement
Ferme MK et Fils SENC	St-Nazaire D'Acton	Diamant (fév. 2017)	Bergerie Geneviève Forest	St-Gabriel de Rimouski	En voie d'assainissement
Ferme Noble Hills	Richmond	Diamant (oct. 2015)	Bergerie MFG inc.	Ste-Hénédiène	En voie d'assainissement
Ferme Ovimax	St-Philippe-de-Néri	Diamant (mai 2006)	Bergerie Philmar SENC	St-Pie de Bagot	En voie d'assainissement
Ferme Ryma	Sherbrooke	Diamant (avril 2021)	Ferme Agneaux des Champs	L'Épiphanie	En voie d'assainissement
Ferme Steve Couture	Stratford	Diamant (sept. 2020)	Ferme Berge Air SENC	Magog	En voie d'assainissement
Ferme Varrier SENC	St-Fortunat	Diamant (avril 2021)	Ferme Guillaume Allaire	St-Norbert d'Arthabaska	En voie d'assainissement
Jean-Marc Gilbert	Cookshire	Diamant (janv. 2004)	Ferme Guillemette	Charrette	En voie d'assainissement
La Moutonnerie	St-Pamphile	Diamant (sept. 2020)	Ferme La Bergère (2867-4570 Qc inc.)	St-Gabriel de Rimouski	En voie d'assainissement
Larivière Gingras SENC	St-Zacharie	Diamant (sept. 2018)	Ferme Lchette	Mont-St-Grégoire	En voie d'assainissement
Le Biscornu	Rimouski	Diamant (déc. 2015)	Ferme Mica	St-Eusèbe	En voie d'assainissement
Les brebis du Beauvillage SENC	Lévis	Diamant (fév. 2017)	Jacquelin Ouellet	Pohénégamook	En voie d'assainissement
Les Trouvailles Gourmandes du Canton	Roxton Falls	Diamant (mai 2019)	Lait Brebis du Nord	Baie-St-Paul	En voie d'assainissement
Ovinas SENC	Thurso	Diamant (nov. 2016)	Les Bergeries Marovine (MH)	St-Charles-sur-Richelieu	En voie d'assainissement

Pour la version la plus à jour de ce tableau et pour obtenir les coordonnées, veuillez vous référer au site Internet du CEPOQ au www.cepoq.com

Cette liste correspond à tous les éleveurs de troupeaux participant activement au programme et ayant accepté que leurs coordonnées soient rendues publiques. D'autres éleveurs préfèrent garder leur participation confidentielle. Le statut **Argent** reconnaît que tous les animaux de plus de 6 mois ont obtenu un résultat négatif à l'analyse sérologique pour le *maedi-visna* et que le troupeau respecte les règles de biosécurité prescrites. Le statut **Or** reconnaît que, à 2 reprises dans un intervalle de 4 à 8 mois, les analyses sérologiques de tous les animaux de plus de 6 mois ont conduit à des résultats négatifs et que le troupeau respecte les règles de biosécurité prescrites. Les troupeaux n'ayant pas encore de statut sont en processus d'assainissement et tentent de respecter les règles de biosécurité recommandées. Certains sont très près de l'atteinte du statut et peuvent être considérés à faible risque.

Le vétérinaire responsable du programme est Dr Gaston Rioux du CEPOQ. Pour information, consulter le site web (www.cepoq.com) ou contacter Martine Jean au CEPOQ au 418-856-1200 poste 225 ou martine.jean@cepoq.com.

QUALITÉ DU LAIT CHEZ LES PETITS RUMINANTS LAITIERS AU QUÉBEC :

une étude attendue depuis longtemps!

JULIE ARSENAULT, PROFESSEURE, FACULTÉ DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Chez les petits ruminants laitiers, la mammite est considérée comme étant l'infection la plus fréquente et la plus coûteuse pour les éleveurs. Ces mammites peuvent être cliniques ou sous-cliniques. Selon la littérature, elles sont principalement causées par différentes espèces de *Staphylococcus* dont la bactérie *Staphylococcus aureus*. Des mammites causées par des agents responsables de toxi-infection alimentaire sont également possibles, incluant *Listeria monocytogenes*, posant un enjeu de santé publique en particulier pour les fromages au lait cru. Plusieurs autres agents pathogènes sont aussi rapportés. Selon l'espèce bactérienne impliquée, différentes sources peuvent être à l'origine des infections intramammaires, incluant les autres animaux infectés, une colonisation de la peau ou des trayons de l'animal ou encore un environnement contaminé. Malheureusement, aucune étude nous permettant de dresser le portrait des agents pathogènes présents chez les petits ruminants laitiers du Québec n'a encore été réalisée.

Pourquoi ce projet?

- ▶ Adapter des outils pour mieux détecter les chèvres et les brebis ayant des comptes élevés de cellules somatiques ou de bactéries dans leur lait.
- ▶ Fournir des recommandations ciblées pour mieux gérer ces animaux et prévenir les infections.
- ▶ Soutenir l'industrie dans la production d'un lait de grande qualité.

Ce qu'on sait et ce qu'on ne sait pas sur les infections intramammaires

La plupart des infections mammaires surviendraient en début de lactation, et ce tant chez les chèvres que chez les brebis. Ces infections seraient associées à une réduction de la production de lait, qui serait variable selon l'agent pathogène impliqué. Il a été rapporté que 33 à 80% des infections per-

sisteraient pendant le tarissement en l'absence d'intervention, et que cette persistance varie, entre autres, selon l'espèce bactérienne impliquée. Toutefois, très peu de données sont disponibles chez les petits ruminants laitiers pour décrire à quel moment surviennent ces infections et les facteurs qui augmentent ce risque d'infection. Chez la chèvre laitière, il a été

rapporté que certains traitements antibiotiques au tarissement permettent de réduire les infections intramammaires au début de la prochaine lactation, mais aucun antibiotique n'est actuellement homologué au Canada pour les petits ruminants laitiers. Le contrôle de ces infections repose donc essentiellement sur l'application de mesures de prévention et sur la réforme optimale des animaux atteints. La connaissance des espèces bactériennes impliquées, de leurs impacts sur la production, de leur persistance durant la lactation et d'une lactation à l'autre et des facteurs de risque est donc cruciale pour orienter les mesures de contrôle et de prévention. Ces



connaissances aideraient à mettre en lumière les principaux points à améliorer, que ce soit au niveau de l'hygiène et des conditions de traite, de l'environnement des animaux ou du contrôle des infections persistantes.

Adapter les outils de monitoring aux chèvres et aux brebis

Le compte de cellules somatiques (CCS) dans le lait représente un outil intéressant pour évaluer la santé de la glande mammaire et la qualité du lait. Cet outil peut être utilisé par les producteurs qui participent au contrôle laitier et leurs conseillers (lait individuels) et par les inspecteurs et les intervenants qui veulent avoir un portrait du troupeau (lait de réservoir). Selon la littérature, la présence d'un CCS élevé est associée à une productivité réduite en lien avec les infections intramammaires, mais également à une réduction du rendement fromager et/ou de la qualité de certains fromages. L'impact des infections intramammaires sur l'augmentation des CCS varie grandement en fonction de la bactérie impliquée. D'autres facteurs, comme le stade de lactation, l'âge ou le stress, peuvent également faire varier les CCS, surtout chez les chèvres laitières.

Autant chez les chèvres que les brebis laitières, la définition d'un seuil de CCS optimal permettant de satisfaire aux exigences de qualité sanitaire et technologique reste toutefois sujette à débat. En raison des différences de physiologie et de régie importantes entre les espèces, les approches pour dépister et contrôler la mammite doivent être spécifiques à chaque espèce, et non pas être généralisées à partir des résultats d'études chez les vaches laitières.

Récemment, la compagnie Foss a développé et mis en marché une nouvelle génération d'analyseurs de laboratoire capable de détecter le type de cellules somatiques présentes dans le lait, appelé compte différentiel de cellules somatiques. Cette technologie est maintenant disponible chez Lactanet et pourrait être utilisée avantageusement pour détecter plus précisément les infections intramammaires. Toutefois, aucune étude ne semble avoir validé ou évalué la performance ni la pertinence des comptes différentiels chez les petits ruminants laitiers.

Finalement, les approches suivantes peuvent aider à repérer précocement les individus atteints

d'infections intramammaires et ceux qui contribuent le plus au CCS du lait de réservoir : inspection systématique des premiers jets lors de la traite, palpation du pis et test californien de la mammite (CMT). Toutefois, l'efficacité et le rapport coûts-bénéfices de ces pratiques demeurent très peu documentés chez les petits ruminants laitiers.

Le projet

Afin de dresser un portrait de la santé mammaire et de la qualité du lait de chèvre et de brebis dans les élevages laitiers du Québec et de mieux outiller les éleveurs et les intervenants, un nouveau projet débutera cet automne. Il permettra d'identifier les bactéries présentes au Québec lors d'infection intramammaire, de décrire la persistance de ces infections et de quantifier leurs impacts sur la production de lait. Il vise également à évaluer la performance du CCS et du test californien de la mammite (CMT) pour caractériser la qualité microbiologique du lait et la santé mammaire, et à proposer des seuils d'interprétation optimaux. Cette étude sera réalisée dans 20 élevages laitiers (10 ovins et 10 caprins) qui seront recrutés sur une base volontaire en début d'automne. Dans chaque entreprise, environ 50 chèvres ou brebis seront sélectionnées et suivies du début de leur lactation jusqu'au début de la prochaine lactation. Des contrôles laitiers supervisés seront réalisés lors de 5 visites réparties pendant la période de suivi afin de mesurer le volume et la qualité du lait produit, incluant les comptes différentiels de cellules somatiques. Des échantillons de lait individuels seront également prélevés lors de ces visites et testés en bactériologie et au CMT. De plus, des tests sérologiques seront réalisés pour détecter la présence d'anticorps indiquant une



infection aux lentivirus (maedi-visna ou arthrite-encéphalite caprine) qui peuvent aussi affecter la santé mammaire voire interférer avec la réponse aux infections d'origine bactérienne. Les caractéristiques des animaux (race, âge, parité, jours en lait) seront notées. Des analyses statistiques seront réalisées afin d'évaluer les facteurs de risque des infections et leurs impacts, ainsi que d'évaluer la performance et les seuils d'interprétation optimaux des différents outils disponibles (CCS, CCS différentiels et CMT) pour détecter les infections intramammaires.

Ce projet est financé par l'entremise du programme Innov'Action Agroalimentaire, en vertu du Partenariat canadien pour l'agriculture, entente conclue entre les gouvernements du Canada et du Québec. Il sera réalisé à la Faculté de médecine vétérinaire (Julie Arsenault, Sébastien Buczinski), en étroite collaboration avec le CEPOQ (Gaston Rioux, Catherine Element-Boulianne) le MAPAQ (Anne Leboeuf et Marie-Lou Gauthier), Lactanet (Caroline Brunelle) et les LÉOQ. Trois médecins vétérinaires possédant une grande expertise dans le domaine, soit Line Simoneau, Renée de Crémoux (Institut de l'élevage, France) et Véronique Bernier-Gosselin (Université de



Berne, Suisse), apporteront également leur contribution au projet. Emmie Ouellet, une étudiante à la maîtrise, complètera l'équipe. Ce projet permettra de fournir des données essentielles et spécifiques au contexte québécois sur les enjeux entourant la qualité du lait dans les élevages de petits ruminants au Québec. Il vise à outiller les éleveurs, les médecins vétérinaires, les transformateurs et les autorités gouvernementales afin d'assurer la qualité du lait et de contribuer à la rentabilité du secteur. Il permettra aussi de déve-

lopper l'expertise québécoise et favorisera le partage des connaissances entre les différents intervenants tant au Québec qu'à travers le partenariat avec la France et la Suisse. Le recrutement des entreprises sera réalisé dans les prochains mois, restez à l'affût si vous êtes intéressés à y participer! ■



Faculté de médecine vétérinaire

Un second projet sur **LA SANTÉ DE LA GLANDE MAMMAIRE CHEZ LA BREBIS** qui débute cet été!

CATHERINE ELEMENT-BOULIANNE, AGR., M.SC., CORESPONSABLE DE LA R&D, CEPOQ

Les problèmes de santé mammaire sont souvent rapportés comme étant la principale cause de réforme des brebis au Québec. Ces brebis réformées ne représentent malheureusement que la pointe de l'iceberg des problématiques de santé du pis dans un troupeau et plusieurs questions sont à se poser! Quelle est la dynamique des infections intra-mammaires d'une lactation à l'autre? Est-ce que le fait d'utiliser le CMT lors du tarissement pourrait aider à prédire les performances de la brebis à la prochaine lactation? Est-ce qu'un traitement anti-inflammatoire administré lors de l'agnelage pourrait permettre de diminuer l'inflammation mammaire, le risque d'infection mammaire et de réduire la douleur post-partum chez la brebis?

Afin de répondre à ces questions et pour accompagner les éleveurs et leurs intervenants dans les actions entourant la santé mammaire des brebis, le CEPOQ et ses partenaires ont récemment obtenu un financement qui leur permettra de réaliser une « étude terrain » sur 4 fermes ovines de brebis prolifiques. Le projet, intitulé « Influence du statut de la glande mammaire au tarissement et d'un traitement anti-inflammatoire lors de l'agnelage sur les performances zootechniques chez l'ovin », est financé par l'entremise du programme Innov'Action Agroalimentaire, en vertu du Partenariat canadien pour l'agriculture, entente conclue entre les gouvernements du Canada et du Québec.

Selon un récent projet....

Un récent projet (CEPOQ, 2018) réalisé sur 30 fermes ovines a estimé que près d'une brebis sur quatre avait une inflammation mammaire selon le test de mammité de Californie (CMT), mais sans présenter

de signes cliniques observables par l'éleveur. Dans la majorité des cas, cette inflammation est associée à la présence d'une infection intra-mammaire bactérienne. Également, ce projet a permis d'observer une plus faible croissance pré-sevrage (-15 g/j) des agneaux élevés par des brebis ayant obtenu un CMT positif, attribué à un impact négatif sur la production laitière des brebis. L'alimentation des jeunes agneaux doit alors être compensée par l'allaitement artificiel (lait en poudre) et une augmentation de la consommation de moulée dont le coût d'achat augmente considérablement le coût de production, sans compter le temps de main-d'œuvre requis. Toujours selon ce projet, 23 % des brebis échantillonnées avaient au moins une mamelle affectée par une infection intra-mammaire. Cette situation étant préoccupante, l'équipe de recherche a décidé de poursuivre les efforts afin d'établir des stratégies de suivi, de

Le tarissement constitue une étape essentielle puisqu'il permet la régénération des muqueuses à l'intérieur de la glande mammaire. Toutefois, cette période pose également un plus grand risque pour l'entrée des micro-organismes en raison de l'engorgement temporaire causant souvent des fuites de lait.

prévention et de traitement adaptés à cette réalité. Dans le cadre du projet finalisé en 2018, l'impact de la condition mammaire au moment du tarissement sur les performances lors de la prochaine lactation n'avait pas du tout été abordé. Actuellement, les actions au tarissement sont limitées par une absence de bonne compréhension de la persistance et

des impacts des problématiques de santé mammaire d'une lactation à l'autre. Une bonne compréhension de l'impact du tarissement devrait aider grandement aux décisions de réforme avant la mise à l'accouplement.

Les objectifs de ce nouveau projet?

L'objectif général de ce nouveau projet est d'étudier l'impact du statut de la glande mammaire et d'un traitement anti-inflammatoire lors de l'agnelage sur les performances zootechniques.

Mais encore? L'équipe de travail évaluera :

- ➔ **La fiabilité du test de CMT** pour dépister les infections intra-mammaires;
- ➔ **L'utilité du CMT au tarissement** comme outil d'aide à la décision pour prédire les performances de la brebis à la prochaine lactation;
- ➔ **La persistance du statut CMT des brebis entre les lactations** afin de mieux comprendre la dynamique des possibles infections intra-mammaires sous-jacentes;
- ➔ **L'effet d'un traitement anti-inflammatoire chez les brebis à l'agnelage** sur différents paramètres de santé mammaire et de performance au cours de la lactation.

Prise de données sur les fermes et bref résumé du projet.

La phase terrain débute cet été grâce à 4 fermes partenaires ! Environnementalement 280 brebis et leurs agneaux (+/- 630) seront suivis d'un tarissement à l'autre. Une évaluation de la persistance du statut CMT (statuts de 0 à 3) des brebis à différentes étapes dans le temps (pré-tarissement, fin tarissement, différents moments lors de la prochaine lactation) sera réalisée afin de mieux comprendre la

dynamique des infections intra-mammaires sous-jacentes identifiées. Plusieurs mesures seront prises à différents moments dans le cycle de production afin d'évaluer l'état du pis lors de l'agnelage et du sevrage, la productivité des agneaux (mortalité, croissance) et la longévité des brebis (mortalité, réforme). Le projet évaluera également l'effet d'un traitement anti-inflammatoire administré aux brebis lors de l'agnelage sur différents paramètres de santé et de performance zootechnique au cours de la lactation. La diminution de l'inflammation mammaire, obtenue grâce au traitement anti-inflammatoire, pourrait permettre de réduire la douleur post-partum chez la brebis (amélioration du bien-être), de réduire le risque d'infection intra-mammaire, d'augmenter ainsi sa prise alimentaire et alors permettre une meilleure production laitière, ce qui pourrait influencer à son tour la croissance des agneaux sous les mères.

Grâce aux résultats de ce projet, l'équipe de travail souhaite entre autres apporter des recommandations et des outils de travail fiables pour les producteurs, pour ce qui entoure la gestion de la santé mammaire de leur brebis. Entre autres, ce projet souhaite déterminer si le CMT (simple et économique) est un outil fiable à utiliser en bergerie pour les producteurs et s'il leur permet de bien orienter les actions à prendre au moment du tarissement, en vue de la prochaine lactation. Contrairement aux brebis laitières, les producteurs de brebis à viande ne font pas de contrôle laitier et n'ont donc pas beaucoup de moyens pour évaluer la qualité du lait et le statut de la glande mammaire de leur brebis (présence ou non de bactéries et en quelle quantité). Le CMT s'avérerait alors un outil pratique permettant cette évaluation et in-

diquant à l'éleveur la présence ou non d'infection sous-clinique dans le pis.

Le projet permettra aussi d'évaluer la persistance du statut CMT et sa corrélation avec le statut bactériologique du lait effectué en laboratoire, ainsi qu'avec le compte réel de cellules somatiques (CCS) fait également en laboratoire, et ce à différents stades de production.

Le projet évaluera également la capacité à détecter les mammites sous-cliniques grâce à un appareil électronique portatif utilisable en ferme. La conductivité électrique sera mesurée sur les mêmes échantillons sur lesquels les CCS seront réalisés, afin de comparer les résultats selon les deux méthodes. À l'aide de quelques gouttes de lait, l'appareil mesure les changements de la résistance électrique du lait, puisque le développement de la mammite sub-clinique s'accompagne d'une augmentation des taux de sel dans le lait.

La prise de données sur le terrain, les analyses de laboratoire, la compilation et l'interprétation des données prendront plusieurs mois et le projet se terminera au printemps 2023.

Résultats attendus et impacts anticipés sur le secteur.

Les résultats de ce projet apporteront une meilleure compréhension de la dynamique d'évolution de l'inflammation et des infections intra-mammaires, ce qui permettrait entre autres de réduire l'utilisation des antibiotiques. La mammite, clinique ou sous-clinique, peut effectivement s'avérer coûteuse en raison des traitements requis, mais également des pertes dues à la faible croissance des agneaux, à un taux de mortalité néonatale élevé, ainsi qu'à la réforme

prématurée des brebis. Ce projet évaluera d'ailleurs l'impact que peut avoir une mammite sous-clinique sur la croissance des agneaux.

À court terme, une meilleure connaissance des impacts liés aux **mammites sous-cliniques** et de **leur évolution d'une lactation à l'autre** permettra aux producteurs et à leurs intervenants de poser des actions concrètes, grâce à des recommandations entres autres concernant l'utilisation d'outils validés dans ce projet. Tel que mentionné précédemment, l'évaluation de la capacité du CMT à prédire les infections intramammaires et les performances des brebis lors de la prochaine lactation pourra permettre de prendre de meilleures décisions au tarissement. Aussi, l'effet d'un traitement anti-inflammatoire administré à l'agnelage n'a jamais fait l'objet d'étude au Québec ni ailleurs dans le monde. Par ce

projet, l'équipe déterminera ainsi si cette alternative aux antibiotiques est recommandée en raison de son effet positif sur la santé et le bien-être des brebis, ainsi que sur la croissance et le taux de mortalité des agneaux.

À plus long terme, l'acquisition de connaissances et l'application des recommandations assureront une meilleure productivité des entreprises ovines et leur pérennité. L'amélioration de la régie et de la santé des femelles prolifiques est un enjeu important pour l'industrie ovine québécoise.

L'équipe de travail et les partenaires

Les professionnels du CEPOQ travaillent sur ce projet en collaboration rapprochée avec plusieurs partenaires, dont spécialement les vétérinaires Anne Leboeuf et Marie-Lou Gauthier du MAPAQ, ainsi que Dre Julie Arsenault professeure agrégée à la Faculté de

médecine vétérinaire de l'Université de Montréal. Les organisations responsables des analyses de laboratoire sont le Laboratoire d'épidémiologie animale du Québec à Saint-Hyacinthe (LÉAQ) ainsi que Lactanet. Ce projet peut également compter sur le partenariat financier des compagnies Solvet, FarmTech Solutions, Merck Santé animale et Zoetis Canada.

Financement

Ce projet (Influence du statut de la glande mammaire au tarissement et d'un traitement anti-inflammatoire lors de l'agnelage sur les performances zootechniques chez l'ovin) est financé par l'entreprise du programme Innov'Action Agroalimentaire, en vertu du Partenariat canadien pour l'agriculture, entente conclue entre les gouvernements du Canada et du Québec. ■

PARTENARIAT
CANADIEN pour
L'AGRICULTURE

Canada Québec



Université de Montréal

Faculté de médecine vétérinaire

solvét



zoetis





Bergerie de l'Estrie
 † Romanov †

Andrée Houle
 559, rue des Muguets
 Coaticook, QC J1A 3A9

Éleveur Romanov

- Race prolifique, maternelle et désaisonnée
- Troupeau génotypé - Suivi GenOvis
- Statut Diamant Maedi-visna
- Vente de femelles et béliers reproducteurs
- Vente de femelles F1 Dorset / Romanov

Tél. : 819 849-3221
 Cell. : 819 578-3221
 froux1@videotron.ca

Bergerie située au 529, rue Davis, Coaticook, QC J1A 2S5
www.bergeriedelestrie.com

Béliers DORSET RR

**Troupeau exempt de meadi visna :
 statut OR**

- ✓ Très bons indices MAT et MAT-HP
- ✓ Rustiques, massifs, désaisonnés
 et faciles d'entretien

Agnelles de reproduction disponibles

Ferme Beausoleil enr. Michel Viens
 210 Rg 4 Est, St-Joseph-de-Kamouraska Qc. G0L 3P0
 418 493-2310 | beausoleil7@sympatico.ca

Lomanco Hampshire

Sur programme de performance depuis 1963
 Béliers paternels génotypés

La Ferme Manasan

Amélie Fluet, Pierre & Robert Laberge
 150, chemin Laberge, Danville, QC J0A 1A0



Tél. : 819-839-3350
amelie@manasan.qc.ca
www.manasan.qc.ca



**Hampshires, Suffolks, Arcotts Rideau,
 Dorset et F1**



Suivi GenOvis • Négatif au Maedi visna

Osgoode ON 613 826-2330
www.maplemeadows.ca • acres@maplemeadows.ca

BLACKIES SUFFOLKS

Pure Race Enregistrée style « British »
 Tout nos béliers et agnelles sont RR
 avec d'excellente carcasse et indice de gain
 Notre troupeau est 100 % « négatif » au Maedi visna
 Situé au NB à 2,5 h de Rivière-du-Loup



Cécile & James Blackie : 506 392-6263
lamb4ewe@nbnnet.nb.ca

www.blackies.ca



Vous désirez annoncer votre entreprise
 dans Ovin Québec...
 pour plus d'information, visitez le :

[ovinquébec.com/fr/publications/
 knit_media_pour_annonceurs.php](http://ovinquébec.com/fr/publications/knit_media_pour_annonceurs.php)

AGENCE DE VENTE DES AGNEAUX LOURDS

Calendrier - juin à novembre 2021

Légende : SEM : numéro de la semaine | P2 : période de deux semaines | P3 : période de trois semaines

JUN 2021									
P2	P3	SEM	D	L	M	M	J	V	S
11	8	22			1	2	3	4	5
12	8	23	6	7	8	9	10	11	12
12	8	24	13	14	15	16	17	18	19
13	9	25	20	21	22	23	24	25	26
13	9	26	27	28	29	30			

JUILLET 2021									
P2	P3	SEM	D	L	M	M	J	V	S
13	9	26					1	2	3
14	9	27	4	5	6	7	8	9	10
14	10	28	11	12	13	14	15	16	17
15	10	29	18	19	20	21	22	23	24
15	10	30	25	26	27	28	29	30	31

AOÛT 2021									
P2	P3	SEM	D	L	M	M	J	V	S
16	11	31	1	2	3	4	5	6	7
16	11	32	8	9	10	11	12	13	14
17	11	33	15	16	17	18	19	20	21
17	12	34	22	23	24	25	26	27	28
18	12	35	29	30	31				

SEPTEMBRE 2021									
P2	P3	SEM	D	L	M	M	J	V	S
18	12	35				1	2	3	4
18	12	36	5	6	7	8	9	10	11
19	13	37	12	13	14	15	16	17	18
19	13	38	19	20	21	22	23	24	25
20	13	39	26	27	28	29	30		

OCTOBRE 2021									
P2	P3	SEM	D	L	M	M	J	V	S
20	13	39						1	2
20	14	40	3	4	5	6	7	8	9
21	14	41	10	11	12	13	14	15	16
21	14	42	17	18	19	20	21	22	23
22	15	43	24	25	26	27	28	29	30
22	15	44	31						

NOVEMBRE 2021									
P2	P3	SEM	D	L	M	M	J	V	S
22	15	44		1	2	3	4	5	6
23	15	45	7	8	9	10	11	12	13
23	16	46	14	15	16	17	18	19	20
24	16	47	21	22	23	24	25	26	27
24	16	48	28	29	30				

Le calendrier est également disponible sur ovunquebec.com sous l'onglet Agence.

Photo : Irina Iriser



PLUS QU'UN LAIT

DE REMPLACEMENT

- ☑ Ingrédients de qualité
- ☑ Recherche pratique
- ☑ Assistance à la ferme

Lait de remplacement, colostrum et louve



GroberNutrition.com | 1.800.265.7863 |   

PROTÉGER, PROLONGER, PROGRESSER.



VERMIFUGEZ EN TOUTE CONFIANCE ET GARDEZ UNE LONGUEUR D'AVANCE SUR LA RÉSISTANCE.

Le derquantel et l'abamectin forment une combinaison parfaite, STARTECT^{MC} est conçu pour une meilleure durabilité et chacun de ses deux ingrédients protège l'autre de la résistance¹.

Consultez votre médecin vétérinaire pour savoir comment STARTECT peut aider à optimiser la productivité dans votre troupeau.

zoetis

1. Leathwick DM. Modelling the benefits of a new class of anthelmintic in combination. *Vet Parasitol* 2012;186: 93-100.

ZoetisSM et STARTECT sont des marques de commerce de Zoetis ou de ses concédants. ©2020 Zoetis Services LLC. Tous droits réservés.